Administration et Bureaux : rue de l'Hôtel-de-Ville, 63.

Bureaux de Vente: rue Centrale, 41

La Rédaction ne répond pas des articles communiqués et ne se charge pas de les renvoyer.- Toute eure nen affranchie ou insuffisamment affranchie sera rigoureusement refusée.

RÉDACTION

76, rue de l'Hôtel-de-Ville, 76.

ANNONCES ANGLAISES 30 c. la ligne

PRIX DE L'ABONNEMENT Ville de Lyon. Trois meis: 10 fr. Six meis: 20 fr. Un an : 40 f Département du Rhône 44 46 Départem. limitrophes. 12 23 Autres départements. . 48 Pour l'Etranger, le port en sus.

LES ABONNEMENTS partent des 1 er et 16 de chaque mois.

Gérant:

O. GUICHARD Imprimerie de H. Storck. Lyon.

Le prix de l'abonnement est 'payable d'avance; on ne servira pas les demandes non accompagnées d'un mandat sur la poste à l'ordre du

nure qu'avait prise la discussion dans Montpensier. la dernière séance de la commission des Trente, l'indice d'une solution favorable à la proposition Casimir-Périer. C'est bien sincèrement que nous aimerions à partager cet espoir, mais la me-sure que vient de prendre la commissien ne nous semble guère faite pour nous inspirer des idées optimistes, sur le caractère de ses résolutions.

Nous apprenons en effet que la commission a décidé de ne pas communiquer à la presse le compte-rendu de ses séances. Elle tient à faire dans l'ombre son petit travail, ce qui est loin de démontrer que son œuvre, si toutefois œuvre il y a, doive être absolument favorable aux vœux du public dont elle a pris si ingénument la précaution de se

Il va sans dire, que comme toujours, en semblable occasion, les commentaires iront leur train autour de ces séances voilées, mais nous croyons devoir nous mettre en garde contre les comptes-rendus, plus ou moins imaginaires, qu'on en pourra faire.

Force nous est donc d'attendre pour apprécier les travaux de la commission des Trente qu'elle ait présenté le résul-tat définitif de ses délibérations, et que tat définitif de ses délibérations, et que centrale permanente de statistique qui serait le rapport sur la proposition Casimir-Périer soit, comme la vérité, sorti de res respectifs, fut prise en considération. En son puits.

L'entrevue que les empereurs d'Allemagne et de Russie ont eue de nouveau à Ems, dans ces derniers jours, est in-terprétée dans un sens très-favorable à l'empire allemand, par la presse berlinoise. La Correspondance provin-ciale insiste particulièrement sur l'im-dant, on assure que ses membres sont dejà portance des rapports cordiaux qu'elle d'accord ponr prendre une décision sur la prodit exister entre les deux empereurs, position de M. Casimir-Périer. On assure en pour le maintien de la paix europenne, dont, d'après elle, le nouvel empire serait le gardien.

serait plus apparente que réelle. D'après ce journal, l'entrevue des deux empereurs aurait conservé un caractère absolument personnel, et l'on aurait évité d'aborder la question politique à cause de certaines divergences qui, paraît-il, existeraient entre les cours de Saint-Pétersbourg et de Berlin. Ces divergences auraient pris leur source dans les projets d'entente dont il a été parlé, entre les gouvernements de Serbie et de Roumanie, projets considérés d'un œil très-favorable par la Russie et à la naissance desquels l'Autriche n'aurait pas été, dit-on, complé-

tement étrangère. Or, dès qu'il fut question de cette entente, les feuilles officieuses de Berlin, se hâtèrent d'en combattre le projet avec une énergie et un ensemble qui démontraient, d'une manière evidente, le peu de satisfaction qu'une alliance entre la Roumanie et la Serbie inspirait au gouvernement de l'empereur Guillaume.

Une solution, et une solution décisive de la guerre carliste en Espagne, est au moment de se produire. L'attaque contre les bandes de don Carlos concentrées dans les lignes du mont Jurra, près d'Estella, par le maréchal Concha est, paraît-il, imminente. D'un autre côté, les partisans du prétendant viennent d'éprouver une déroute complète à Alcora, près Castellon. Les carlistes étaient commandés par don Alphonse qui a dû s'enfuir vers Cordoue, en compagnie de dona Blanca, sa femme, qui rôle pittoresque d'amazone.

FEUILLETON DU JOURNAL DE LYON Du 21 Juin 1874

LE ROMAN

PAYSANNE

VICTOR PERCEVAL

Ce n'était ni la langueur, ni les défaillances, ni les troubles dans l'économie qui précèdent d'habitude la maternité. C'était une incessante prostration, la prescience d'un malheur prochain, un désespoir muet qui minaient les sources de la vie.

Le médecia commençait à hocher la tête d'une façon qui n'avait rien de rassurant. A la suite de plusieurs conciliabules entre Claude, le colonel et Francine, celle-ci s'était décidée à faire quelques nouvelles tentatives

aupiès de son oncle. N'aurez-vous donc pas de pitié! disait-

La presse républicaine presque tout entière avait cru trouver dans la tour
entière avait cru trouver dans la tour
my or qu'avait prisse la discussion dans

Les carlistes ont fait de grandes pertes et comptent parmi leurs morts don
François de Bourbon, fils de don Henri
de Bourbon, qui fut, l'on s'en souvient,
entière avait cru trouver dans la tourmore qu'avait prisse la discussion dans

Les carlistes ont fait de grandes pertes et comptent parmi leurs morts don
François de Bourbon, fils de don Henri
de Bourbon, qui fut, l'on s'en souvient,
leur séance de mercredi soir, décidé qu'ils
soutiendraient le cabinet sur la question de
gens de 21 à 25 ans et d'exagérer les at-

INFORMATIONS POLITIQUES

On lit dans le Journal de Paris:

" Les ministres se sont réunis en conseil. Le retrait de la loi municipale ne change rien aux dispositions du gouvernement. Si le projet est repris, il persistera à revendiquer le droit de nomination des maires et se ralliera probablement, à titre de transaction, à l'amende-

ment de M. Clapier, qui est ainsi conçu:

"La loi du 20 janvier continuera d'être en

"vigueur, pendant le délai de deux années, à partir de la promulgation de la présente

La commission du budget paraît décidée à rejeter la surtaxe d'un demi-décime proposée par M. le ministre des finances sur les impôts

indirects et l'enregistrement.

La commission inclinerait à remplacer le projet de M. Magne par la réduction à 150 millions du remboursement annuel fait à la Banque. On ajoute que le consentement de la Banque de France serait acquis à ce projet.

Il se pourrait que la proposition émise par M. Wolowshi, dans la commission du budget, et relative à la création d'une commission effet, un travail à ce sujet est en cours de pré-paration au département du commerce. Il en ressort que, outre la commission centrale proposée par M. Wolowski, les attributions du bureau de statistique générale de France seraient augmentées.

La commission des lois constitutionnelles garde le secret de ses délibérations. Cependu centre droit attachés au groupe de M. Sil faut, toutefois, s'en rapporter à d'Audiffret-Pasquier, finiront par accepter celle un journal de Vienne, cette cordialité de M. Casimir-Périer.

> La proposition de loi suivante a été présentée à l'Assemblée hier par M. de Lorgeril et renvoyée à la commission du budget :

Art. 1er. - A partir de la promulgation de la présente loi, seront assujettis à une taxe se soldant au moyen d'un timbre sur le hordereau des opérations de Bourse, indépendamment du tim-bre déjà prescrit par la loi :

L'achat et vente à terme, à prime ou avec report et tout autre acte conforme aux usages commerciaux, différent de l'achat ou vente au comptant, ayant pour objet des titres de dettes de l'E-tat, des communes et d'autres associations reconnues par la loi, des actions ou obligations sociales et en général tout titre d'autres valeurs co-

tées en Bourse.

Art. 2. — La taxe pour les transactions mentionnées dans l'article premier sera appliquée dans la mesure suivante :

Pour tout titre dont la valeur à la Bourse. jour de l'opération, ne dépasse pas 10.000 fr. 1 f. De 10 001 à 20.000 fr. 2 m
De 20.001 à 50 000 fr. 5 m
De 50 001 à 100 000 fr. 10 c

50.000 en 50 000 francs pour les sommes supé-

Art. 3. — Les contrats désignés à l'article pre-mier devront toujours être stipulés par le ministère d'un agent de change.

D'après des renseignements dont nous ne pouvons aujourd'hui vérisser l'exactitude, la commission de réorganisation de l'armée aurait décidé la création de six bataillons de chasseurs de montagne, appelés à tenir garnison, quatre sur notre frontière des Alpes et deux sur celle des Pyrénées.

L'organisation de ces corps spéciaux serait calquée sur celle des chasseurs de montagne italiens, c'est-à-dire qu'ils seraient exclusivement recrutés dans la circonscription de garnison affectée à chaque bataillon. Leur misjoue, depuis son entrée en Espagne, le sion serait de s'exercer à la guerre de montagne et de connaître tous les moindres défilés

tez de faire revenir mon cousin, il ne la reverra

jamais. - J'en suis désolé pour mademoiselle Francœur, répondait l'entêté vieillard; ce sera assurement une grande perte que feraient monsieur son père et madame sa mère, j'y pren-drai une part très vive... Mais je n'ai qu'une parole... D'ailleurs, d'après ce que tu me dis, ma petite Francinette, ce n'est pas assez que cette fille soit de roture... et quelle roture, juste ciel!... elle serait encore d'une santé débile, d'une complexion délicate fort peu rassurante pour l'avenir de ma race; or, les de Bussières ont toujours été de solides gaillards, et je n'entends pas qu'ils déchoient. Qu'elle guérisse d'abord, nous verrons en-

Il tranchait la question à rebours, car, la maladie procedant du chagrin et de l'absence, c'était avant qu'il aurait fallu voir.

Guillaume s'agitait au milieu de tout cela. sombre, presque farouche, désespéré de son impuissance. Cependant, il méditait un projet audacieux, extravagant meme, et que l'immi-

nence du danger pouvait seule admettre. Du reste, si la situation restait telle quelle, toute espérance s'éteignait. Il n'y avait donc

pas de temps à perdre. Son parti arrêté, Guillaume expédia à Christian le télégramme que voici :

" Ton père consent. Tu es engagé volontaire, donne ta démission et obtiens de ton colonel de partir sur l'heure.

« Guillaume. » D'après ses calculs, quatre jours au moins devaient s'écouler avant le retour de Chris-

leur séance de mercredi soir, décidé qu'ils soutiendraient le cabinet sur la question de nomination des maires.

Les membres de l'extrême droite ont également délibéré, mercredi soir, sur la question des maires.

De la discussion qui s'est engagée à ce su-jet, il résulte, dit *Paris-Journal*, que les Chevau-légers, tout en maintenant le principe de l'élection des maires par les conseils muni-cipaux, reconnaissent qu'il ne peut être applique en ce moment; ils seraient donc dis-posés à ajourner le titre de la loi municipale relatif au mode de nomination des maires et à maintenir les choses dans l'état actuel.

M. Laboulaye a écrit une lettre à la Patrie pour déclarer inexact qu'il ait été porté sur la liste des sénateurs après le plébiscite, ni qu'un de ses fils ait été nommé secrétaire d'ambassade par M. de Gramont, et qu'un autre ait été nommé juge par M. Olivier.

On écrit de la Nièvre, à l'un des correspondants parisiens de l'Indépendance belge, qu'on a fait dans ce département une enquête sérieuse sur le comité central de l'Appel au peuple. Le commissaire enquêteur, ancien président du tribunal, prend sa mission au sérieux. Il sait, sans doute, que le dernier pélerinage de Chislehurst ne s'est pas fait tout seul; il y avait une agence à Paris; il y a eu une caisse et, par conséquent, une comptabilité. Il y a même eu une publicité. Oa n'ignorera que ce qu'on voudra ignorer. Si ce joli épisode de notre histoire contemporaine est raconté par une bonne plume, il aura quelque succès, j'en répends.

La Volonté nationale des deux Charentes nous apprend que la gendarmerie, en vertu d'une circulaire préfectorale du 9 de ce mois, a saisi; à Loulay, les affiches annonçant la publication du Journal de l'Ouest et portant en tète : Souveraineté nationale. — Appel au

La Chambre des députés du grand-duché de Bade vient de prendre l'initiative en faveur de outre qu'en présence des difficultés qu'offre la formation d'une majorité sur la proposition de M. Lambert de Sainte-Groix, les membres rain le vœu de la législation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le vœu de la legislation de voir le gouverrain le le vœu de la legislation de voir le gouverrain le legislation de voir le gouverrain le legislation de voir le gouver cidé d'exprimer dans une Adresse au souvenement présenter une loi à cet effet, tant pour | pratique en eut été plus facile et plus | d'Effiat entra en change, il trouva, dit- | core. M. Say estime qu'on pourrait reles écoles primaires que pour les écoles nor-

> Les journaux catholiques de Rome, l'Osservatore romano et le Voce della Verita notamment, nous arrivent aujourd'hui encadrés d'ornements de feuillages et de fleurs, en l'honneur du vingt-huitième anniversaire de l'avénement de Pie IX au trône pontifical Leur première page est remplie d'adresses et de souhaits en l'honneur du Saint-Père.

L'Osservatore romano, lui dédiant les vœux de ses lecteurs, les fait précéder de ces mots: « Au miracle des pontifes, soutien invincible de la foi, adversaire implacable de l'impiété, au grand Pie IX, venere par ses fils, hai par les impies..... »

Dans l'éloge que la Voce della Verita fait du Saint-Père, à cette occasion, les journaux italiens relevent cette phrase: " A quoi sert, o pontife, la vaste étendue des possessions et la multitude des canons, si l'on ne commande pas aux cœurs? Une de tes paroles est plus forte qu'une armée; le son de ta voix est plus puissant pour exciter l'espérance ou la terreur, que le fracas des armes et le tonnerre des batailles! »

Donc, dit la Gazzetta d'Italia, que Pie IX se résigne et qu'il se contente de jouir en paix de l'omnipotence morale qu'il possède comme souverain pontife. »

Quel astre malin passait au firmament, quand la commission de décentralisation vint au monde parlementaire? Trois années durant, elle étudia consciencieusement un projet de loi municipale; et quand, après avoir commenté, discuté, comparé toutes les législations de tous les temps et de tous les pays, elle s'arrête enfin à une rédaction définitive, voilà trois votes de l'Assemblée, qui renversent cet édifice si péniblement élevé! Nous avons enregistré sans déplaisir l'adoption des

pouvait être retardé par quelque circonstance imprevue, comme il ne voulait pas qu'on eut le temps de lui expédier contre-ordre, il remit au matin de ce quatrième jour, l'entrevue, scabreuse mais décisive, que, pour l'accom-plissement de son projet, il devait avoir avec M. de Bussières.

Ce quart-d'heure venu, bien autrement terrible que celui de Rabelais, il alla au château et fit annoncer au vieux gentilhomme l'instituteur de Chamblay.

Le baron allait se mettre à table. — Que diable peut me vouloir cet Olibrius?

Cependant, comme il continuait à s'ennuyer beaucoup, et que toute distraction était bonne à prendre, il donna l'ordre d'introduire le visiteur imprévu.

Guillaume tremblait, comme cela arrive aux plus braves conscrits avant le premier coup de feu.

- Bonjour, jeune homme, dit cordialement M. de Bussières, je vous remets fort bien: vous êtes le fils de Gervaise ; j'ai même assisté à l'inauguration de votre école... Quel vent vous amène? Voulez-vous casser une croûte avec moi?... là, sans façon.

Le baron était plein d'aménité, quand i voulait ; il faisait de la popularité à son heure et à sa manière. Ajoutons que, depuis un certain temps déjà, le colonel et Francine s'éloignaient de lui; il sentait qu'on lui en voulait. et il s'en voulait peut-être lui-même d'uné obstination qui tournait à la cruauté, et sur laquelle le maudit amour-propre l'empechait de revenir.

elle; Modeste se meurt... Si vous ne vous hâ- tian; or, comme le départ du jeune homme depais quelques semaines, il n'avait mis la comme la mienne.

nous comprenons parfaitement les motifs divers qui ont empêché la Chambre de rayer des listes électorales les jeunes gens de 21 à 25 ans et d'exagérer les attributions des plus imposés. Mais il n'en est pag ainsi du vote d'hiere et pags est pas ainsi du vote d'hier; et nous nous étonnnons que la presque unanimité de l'Assemblée (579 contre 33 voix) ait rejeté les articles, qui organisaient la représentation des minorités par le vote cumulatif.

Nos lecteurs qui se rappellent sans doute les lettres de Valère, connaissent déjà cette grave question, dont les meilleurs esprits se sont tant préoccupés. L'idée pure de la démocratie, c'est le gouvernement de tout le peuple par tout le peuple également représenté; les différents corps élus doivent étre le miroir de la nation. Et cependant notre système électoral méconnaît entière-ment les droits de la minorité. Que parmi 10,000 citoyens, appelés à

elire 10 conseillers municipaux il se trouve 5,001 radicaux et 4,999 conser-vateurs, les 5,001 radicaux nommeront à eux seuls les 10 conseillers municipaux, et les 4,999 conservateurs n'auront pas un seul représentant; c'est là une véritable injutice que l'habitude nous a rendue familière, mais qui n'en est pas moins fâcheuse. « Dans un Etat démocratique, a très-bien dit M. Naville, le droit de décision appartient à la majorité, mais le droit de représentation doit appartenir à tous. »

Pour satisfaire aux strictes exigences de la justice, il faut donc permettre aux electeurs de la minorité d'accumuler leurs votes sur un seul nom afin qu'ils obtiennent dans la représentation une part proportionnelle à leur nombre. C'est ainsi que dans une section, ayant à nommer 3 conseillers municipaux, le tiers des électeurs sera sûr de donner la majorité à un candidat.

avantageuse en même temps. Quand il il, la recette dépensée et la dépense à manier, dans une certaine mesure, les s'agit du Parlement, en effet, l'opinion, faire (1). qui se trouve en minorité dans un college, peut remporter la victoire dans un autre collège, et l'injustice, dont le système électoralest entaché, est ainsi « irrégulièrement tempérée par le hasard » suivent l'expression de Prévost-

Paradol. Mais les choses ne se passent point de la sorte dans les élections municipales; le scrutin de liste et le sectionnement sont des remèdes insuffisants, on l'a bien vu à Lyon.

Et cependant quelle heureuse influence pourraient avoir au sein d'un conseil municipal les représentants intelligents d'une minorité? Que de lumières n'apporteraient-ils pas dans les discussions? Leur voix, soutenue par l'opinion publique, calmerait bien des passions, résisterait aux entraînements irréfléchis, et empêcherait beaucoup de évaluées à 2,573 millions, les frais s'éfacheuses résolutions. C'est ainsi qu'on préviendrait la funeste intervention de l'autorité centrale dans les grandes municipalités.

Nous aurions donc désiré qu'on tentât cette expérience et il nous paraît regrettable qu'il se soit trouvé 579 députés pour rejeter une innovation aussi rationnelle et aussi sagement conservatrice; et à ceux qui voient dans le vote d'hier un triomphe pour la démocratie nous opposerons une autorité, qui ne leur est pas suspecte, celle de Stuart Mill. « Que les minorités soient représentées dans une juste proportion, dit le grand publiciste anglais, c'est uné partie essentielle de la démocratie; sans cela il n'est pas de véritable démocratie possible; on n'a qu'une fausse apparence de démocratie. »

main sur aucun convive. Guillaume remercia sous prétexte qu'il avait

- Bah! reprit le gentilhomme, à votre âge on dine tant qu'on veut. - Cela me serait impossible, monsieur le

- Vous accepterez bien un verre de bordeaux? - Impossible!

- Eu ce cas, jeune homme, vous permettez, n'est-ce pas? Comme le dit Boileau, à ce que je crois,

Un dînér réchauffé ne valut jamais rien. Je vous écouterai en mangeant.

— Ce sera peut-ètre long. — Raison de plus pour commencer tout de suite, mon ami. - J'ai besoin de tout mon courage, mon-

sieur le baron, et je réclame toute votre indulgence. — Diable! c'est donc bien terrible, ce que vous avez à me dire?

- C'est au moins fort triste. - Un instant, jeune homme! Si cela devait troubler ma digestion, je vous serais obligé

de vouloir bien remettre l'entretien à un autre moment. - Cela ne souffre pas de retard, monsieur le baron.

— En ce cas, marchez! — Vous savez que j'ai été élevé par les soins de Claude Francœur, commença Guillaume, et que je lui dois le peu que je suis. - Oui, je sais, après?

- A ce titre, il est tout naturel que je lui De plus, il causait volontiers à son repas, et, sois dévoué et que je considère sa famille La perception des impôts en France

rapport spécial sur le budget du ministère des finances.

Ce document, plein de faits intéressants, est surtout utile à étudier au moment où le problème de l'équilibre de nos finances va de nouveau s'impo-ser aux délibérations de l'Assemblée. Telles sont, entre autres, les pages re-latives aux frais de régie, de perception et d'exploitation des impôts. Ces frais s'élèvent à 247 millions de francs, en chiffres ronds. Ne serait-il pas possible de diminuer cette dépense considéra-ble, qui ne profite en rien au Trésor, par une organisation plus économique, par un mécanisme administratif plus parfait, mieux entendu? Ou bien ne pourrait-on pas, par une perception meilleure, plus vigilante, accroître le produit des taxes existantes, et com-bler ainsi, en partie au moins, le déficit de nos budgets? La proposition est séduisante et toute d'actualité; c'est à ce point de vue spécial que nous allons étudier aujourd'hui l'excellent rapport

de M. Léon Say. Faisons d'abord une petite incursion dans le passé:

tie des impôts était, comine on le sait, affermé par le gouvernement qui, moyennant une rente fixe, abandonnait aux fermiers ou à leurs agents le pouvoir de les recouvrer; il en était ainsi pour toutes les taxes autres que la taille, la capitation et les vingtiemmes. Ce mode de perception dont la révolution a fait justice couvrait Sous l'ancienne monarchie, une par-tie des impôts était, comme on le sait, affermé par le gouvernement dont la révolution a fait justice couvrait les abus les plus criants et les plus odieux. D'après les Mémoires de Sully, pour 30 millions qui parvenaient au Trésor sous Henri IV, les particuliers La commission de décentralisation avait été très heureusement inspirée en acquittaient cent cinquante. Sous lioration dans ces deux services de notation par la nation ne parvenait pas encore de lioration dans ces deux services de notation dans ces deux services de notation dans ces deux services de notation par la nation ne parvenait pas encore de lioration dans ces deux services de notation dans c faire (1).

Depuis 1789, la collecte des impôts en France se fait exclusivement par l'Etat, par des fonctionnaires payés par lui, et placés sous l'inspection immédiate du gouvernement. D'après un rapport adressé au roi par

M. de Chabrol, les frais de régie, de perception et d'exploitation des revenus publics de la France s'élevaient en 1828 à 10 7110 pour cent des recettes brutes, proportion que nous retrouvons à peu près semblable en 1853 (10, 0 0₀0). Les recettes brutes étaient à cette dernière date de 1,392,808,000 francs et les frais de perception de 127 millions 1/2. (2) Si nous prenons le budget des dépenses du ministère des finances pour 1875, nous voyons que la perception des impôts nous coûte 246,894,449 fr. mais cette proportion est inexacte. Il ne faut pas oublier, en effet, dit avec raison M. Leroy Beaulieu, dans le dernier numéro de l'Economiste français, que « les frais de régie de perception des centimes additionnels communaux, départementaux et des diverses taxes spéciales dont le produit est versé dans le budget des départements ou des communes. L'ensemble de ces recettes départementales ou communales per-

(1) Gustave du Puynode: De la Monnaie du Crédit et de l'Impôt, t. 11, p. 112.
(2) DE PARIEU. — Traité des impôts.

- Je ne vous en empêche pas, dit M. de Bussières, entre deux bouchées. - D'un autre côté, poursuivit Guillaume, je suis le frère de l'ait de monsieur Christian, et, à ce titre encore, j'ai pour lui le plus

tendre et le plus profond attachement. - Vous êtes trop bon... après? - Eh bien, monsieur le baron, Christian est à la veille d'être frappé d'un affreux

malheur, car sa fiancée est au plus mal... - Cela m'afflige beaucoup, mon garçon. répondit M. de Bussières en déchiquetant un perdreau; mais que voulez-vous que j'y

- Je voudrais qu'elle fût sauvée, et cela dépend de vous.

- De moi! et comment cela? Je ne suis malheureusement pas le bon Dieu... - Vous pouvez l'être en cette circonstance, monsieur le baron.

- Je ne serais pas fâché de savoir comment.

- En rappelant votre fils. - Oh! oh! comme vous y allez, jeune homme. C'est à peine s'il est parti... En ce cas, il eut autant valu le laisser ici.

- Je crois, en effet, que cela eût été préférable. - Moi, je crois le contraire, mon cher mon-

sieur; vous trouverez peut-être bon que mon avis prime le vôtre. Guillaume s'était raffermi ; le combat s'engageait, son brave cœur se soulevait à la vue de cet homme qui mangeait comme quatre, alors qu'une pauvre jeune fille, séduite par son fils, succombait au désespoir et à la honte.

- Monsieur le baron, reprit-il, en toute autre circonstance, je n'aurais qu'à m'incliner

cues par l'Etat, atteindraen 1875 le chif-fre de 360 millions, qui ajoutés aux 2,573 millions 1 2 du budget général de M. Léon Say vient de déposer, au l'Etat forment un total de 2,933 millions nom de la commission du budget, le de francs. Le chiffre de 247 millions de francs. Le chinre de 247 minions de francs de perception mis en regard de ce produit total donne une proportion d'environ 2 p. 010 ».

Le progrès réalisé depuis 1828, au point de vue du coût de recouvrement de recouvrement de recouvrement de recouvrement de recouvrement de recouvrement de recouvrement.

de nos impôts, ne serait donc que de 2 à 30/0. Ce progrès ne peut assurément que sembler bien lent, surtout si l'on tient compte des facilités que la multiplication des voies de communication et de transport a fournies depuis cinquante ans aux agents du fisc, et de l'accreissement des recettes budgétail'accroissement des recettes budgétaires. Car les frais de perception des impôts doivent diminuer proportion-nellement avec l'augmentation du produit, comme les frais généraux d'une maison de commerce diminuent avec l'extension de ses affaires. Il ne paraît donc pas que notre mécanisme admi-nistratif se soit beaucoup perfectionné dans ces quarante dernières années.

Le coût du recouvrement des divers impôts est d'ailleurs très variable. Passons rapidement en revue les grandes catégories dont nos budgets se com-

posent. L'administration des contributions directes coûtera, en 1875, 19,224,940 registrement, du domaine et du timbre, qui représentaient 5.4 010 de la recette en 1828 et 4.2 010 en 1853, ne représentent plus aujourd'hui que 3.5 010 de la recette. Les chiffres du budget de 1875 témoignent donc d'une certaine amécirconscriptions des perceptions rurales et en réduire le nombre au fur et à mesure des vacances; on l'a fait quelquefois, dit-il, avec beaucoup de succès. M. Léon Say propose une autre réforme plus importante : la réunion des deux directions des contributions directes et de l'enregistrement qui, en assurant la rentrée entière de tous les droits d'enregistrement, faciliterait, de plus, singulièrement l'operation de la

révision du cadastre. L'administration des forêts comporte une dépense de 12,241,197 fr. pour un produit de 38 millions 112 de francs seulement, soit 30 010 de la recette; mais ce service ne doit pas être considéré au point de vue purement fiscal; son utilité économique surpasse de beaucoup son utilité financière. Il en Les recettes du budget de l'Etat étant est de même de l'administration des postes, qui figure au budget de 1875 lèveraient à 9 1/2 p. 0/0 du produit brut; pour une dépense de 70,386,652 francs mais cette proportion est inexacte. Il sur une recette prévue de 111 millions de francs seulement.

Le service des douanes absorbait en 1860 250 0 du produit, en 1865 20 3 40 0, en 1870 18 1 3 0 0. En 1875, la dépense et d'exploitation supportés par l'Etat prévue ne dépassera pas 11 518 010 de la pourvoient au recouvrement, non-seu-recette. Les économies réalisées sont lement des impôts qui profitent au budget des recettes de l'Etat, mais encore notre administration fiscale reste néanmoins celle qui, proportionnellement à la recette, coûte le plus cher à la nation. Elle est inscrite au budget par une dé-pense de 30 millions de francs.

Nous arrivons au chapitre des contributions indirectes qui constituent,

(1) Soit 408 millions pour l'Etat, 283 millions our les centimes départementaux et communaux, et 24 millions pour taxes diverses (chevaux, voitures, cercles, billards, etc.)

devant votre volonté; seulement quand une âme se perd, quand quelqu'un se meurt, le droit de sauvetage appartient à tous. - Sauvez, jeune homme! Sauvez! je ne

demande pas mieux. - C'est-ce que j'ai essayé de faire en rappelant moi-même Christian.

- Vous dites? demanda le vieux gentilhomme, arrêtant sur Guillaume des yeux incrédules, et tenant, à une portée de sa bouche, une cuisse de gibier frappée de paralysie.

- Je dis, monsieur, que j'ai rappele Christian en votre nom. - En mon nom! Ce serait un peu fort! par

— Je lui ai écrit que vous consentiez à ce que son mariage avec M¹¹⁰ Modeste se fit tout

de suite. — Cela dépasserait toutes les bornes! — Si je compte juste, si la traversée a été bonne, il doit arriver aujourd'hui ou demain

au plus tard. - Allons, mon ami, vous êtes tout simplement fou, archi-fou, et je m'étonne qu'on vous consie des enfants à élever... Je reconnais dans ce choix la sagacité habituelle de l'infaillible

Francœur. - Monsieur le baron, reprit Guillaume avec heaucoup de calme, ce que je viens de vous dire est vrai en tout point.

-Mais, en ce cas, monsieur, fulmina le gen-tilhomme en se levant violemment, savez-vous qu'il ne me resterait plus qu'à vous faire jeter à la porte!

- Faites, monsieur le baron... Mais, écoutez-moi d'abord, je vous en prie!...

(La suite à demain.)

comme on le sait, la base de notre système d'impôts. L'ensemble des taxes les plus variées dont il se compose, représente une recette de 965 millions levant, et que l'Egypte, comme toujours, hede francs. Elle coûte au Trésor 32 mil-nere le plus la puissance qui peut lui faire le lions 822,030 francs soit 3 1/2 p. 0[0; la plus de mal ou le plus de bien, avait déclaré même perception coûtait au Trésor 15 0[0 des recettes en 1828 et 11 2 0[0] ment qu'il se proposait surtout d'aider l'Egypte à se débarrasser de toute influence extérieure en 1853; mais à ces deux époques les | à se débarrasser de toute influence extérieure taxes indirectes ne figuraient dans nos budgets que pour 140 millions (en 1828) et 198 millions (en 1853). L'énorme développement qu'elles ont acquis a permis d'utiliser d'une manière plus com-plète le personnel et le matériel, et de diminuer ainsi le prix de revient des

En résumé, les diverses branches de notre administration fiscale ont réalisé dans les divers services de la perception des impôts des économies réelles ; il ne nous semble pas impossible d'en obtenir de nouvelles et de notables. Ne nous faisons cependant pas trop d'illusions sur ce point. Les habitudes administratives ne se changent pas en un jour; on doit toujours compter avec ce qu'on appelle les précédents, l'esprit de routine, les positions et les droits plus ou moins bien acquis; il faut ménager les abus quand ils ont les cheveux blancs, a dit un auteur.

Mais ce qui nous semble d'une réalisation plus aisée et plus immédiate, c'est de tirer des taxes existantes un meilleur produit. Les impôts ne rendent pas, cela n'est pas douteux, tout ce qu'on peut en attendre; la fraude, pour certains d'entre eux, s'exerce sur une vaste échelle, et la somme dont elle frustre le trésor dépasse de beaucoup les 40 ou 50 millions qui manquent encore pour assurer l'équilibre stable de nos budgets. A ce point de vue, il nous reste beaucoup à faire.

En ce qui concerne notamment les contributions indirectes, les recettes, trop étendues, rendent la surveillance difficile; en les divisant davantage, on obtiendrait un produit net plus considérable. On l'a déjà fait avec succès, et on a constaté que là où la division était bien opérée, un surcroit de dépense de 1 fr. donnait 25 fr. de recettes nouvelles. Il y a donc, de ce chef, des produits importants à faire rentrer dans les caisses du Trésor. La commission du budget insiste avec raison pour que le ministre des finances tourne du côté de la réforme des perceptions des impôts tous les efforts de son administration. La justice, la morale, le pays et le Trésor ne peuvent qu'y gagner.

Nous trouvons dans l'Ordre cette singulière consultation sur le droit de distribution des images interdites par la loi sur le colportage.

Ce n'est au fond, comme il est aisé de le voir, qu'une invite assez grotesque aux frères des écoles chrétiennes de coopérer activement à la propagande bonapartiste:

Nous avons reçu ce matin la visite d'un bon frère des écoles chrétiennes, qui se souvient de tout ce que Napoléon III a fait pour son institut, relevé par Napoléon Ier, et de la sollicitude que l'empereur avait pour la bonne éducation des enfants du peuple. Cet excellent frère, dont les sentiments de gratitude envers l'empire se sont fortissés depuis la Commune et le ministère de M. J. Simon, nous a demandé s'il ne pourrait pas distribuer, à titre de récompense, à ses élèves les plus méritants, des portraits du prince impérial. " Je suis assuré, nous a-t-il dit, que ces photographies seraient aussi recherchées par les enfants que par les familles. »

Nous avons répondu au bon frère que son droit ne nous paraissait pas douteux, et pour preuve nous lui avons montré de petits imprimes qui se distribuent aux jeunes filles dans une école communale dirigée par les sœurs, à

Passy. Ces imprimés, en tête desquels est l'image du comte de Chambord, surmontée des armes royales et de la devise : Tout pour la France. par la France et avec la France! contiennent le manifeste daté de Chambord le 5 juillet 1871 et le second manifeste du 25 janvier

Cette distribution a lieu librement, nul ne s'en émeut, aucune autorité ne s'en inquiète et n'invoque contre elle la loi de 1849 sur le

Et il nous semble, en effet, que cette loi n'est pas applicable dans le cas particulier, pas plus, par conséquent, aux écoles de frères qu'aux écoles de sœurs.

Tel est le sens du conseil que nous avons cru devoir donner au bon frère. Si, par impossible, nous l'avons induit en erreur, nous estimons que M. le ministre de l'intérieur devra tenir compte de sa bonne foi et de la

La retraite de Nubar-Pacha

Le Times a publié, dans son numéro du 16 de ce mois, une lettre d'Egypte datée du 5 juin, où il est question, au point de vue des relations diplomatiques de la France et de l'Allemagne avec le vice-roi, de la retraite de Nubar-Pacha. Nous la reproduisons en laissant au correspondant la responsabilité des faits qu'il raconte et en nous réservant de publier les observations auxquelles les détails qu'elle contient pourront donner lieu dans la presse allemande.

Déjà, une dépêche adressée de Berlin au Morning Post met officieusement en doute les faits rapportés ; mais le Morning Post n'est pas l'organe reconnu de la chancellerie allemande.

" En vous écrivant mardi, j'ai oublié de vous donner des renseignements relatifs au grand événement des derniers jours en Egypte, c'est-à-dire la retraite de Nubar-Pacha, détails qui n'ont d'intérêt, d'ailleurs, qu'à raison des parties en jeu et des relations de ce pays avec les puissances européennes les plus en vue en ce moment.

Nubar-Pacha avait mécontenté M. de Cazeau, consul général de France, aussi bien que la colonie française en général. Par suite, M. de Cazeau s'est abstenu pendant des mois de tout rapport avec le ministre des affaires etrangères d'Egypte. Cette conduite du consul français a donné lieu aux commentaires de la presse locale, et un certain nombre de personnes étaient disposées à voir dans toute visite de M. de Cazeau au vice-roi l'annonce d'un changement de politique. Aussi a-t-on attribué à l'influence de la France la disgrace de Nubar-Pacha, et sans doute le consul d'Allemagne, M. de Jasmund, paraît avoir fait de

" Il faut savoir que M. le marquis de Cazeau gements arrivés en France ont rendu plus sent en ce moment notre ville.

Français, plus exigeant et plus difficile que jamais, et que, d'autre part, M. de Jasmund. arrive au Caire avec les meilleures introductions, puisqu'il était le représentant du soleil lité vis-à-vis des représentants des autres puissances. On peut s'imaginer en conséquence l'étonnement du vice-roi quand, le jour où Riaz-Pacha fut nommé ministre des assaires étrangères, M. de Jasmund vint lui demander une audience à une heure inusitée en Egypte, asin de connaître les causes du remplacement de Nubar-Pacha, et, appuyant sa demande sur le bruit que l'influence du consul général de France n'aurait pas été étrangère à cet événement, insista sur la nécessité, pour ôter toute valeur à ce bruit, de réinstailer Nubar-Pacha à son poste.

" M. de Jasmund, comme la plupart de ses collègues, était certainement très intime avec Nubar-Pacha et avait beaucoup d'estime pour ce ministre; mais il allait un peu loin en dcmandant à un souverain, qui a le droit de nommer les ministres qu'il lui plaît, les raisons d'un acte de sa volonté, et en lui suggérant qu'il devait céder à l'intervention directe du représentant de l'Allemagne pour montrer qu'il n'avait obei à la pression d'ancun pays. Le vice-roi recut la sommation qui lui était faite avec politesse, mais il ne céda pas du l tout aux demandes de M. de Jasmund et renvoya ce diplomate en l'assurant que les bruits relatifs à l'influence française n'avaient aucune raison d'être.

" Le consul d'Allemagne revint toutefois à a charge le jour suivant et ne craignit pas de meler à l'affaire le nom de l'empereur son impérial maître, qui, disait-il, prendrait pour un manque d'égards, après l'intérêt qu'il avait montré pour l'Egypte dans la question de la réforme judiciaire, l'éloignement du ministre qui avait été l'instrument des négociations.

" Le vice-roi déclara que ses idées au sujet de la réforme judiciaire n'avaient pas changé et qu'il continuerait ses efforts pour la faire réussir; alors M. de Jasmund eut le mauvais goût de rappeler au vice-roi les attentions dont le prince Hassan, troisième fils de S. H., actuellement attrché à un régiment de cavalerie prussien, était l'objet, de la part de l'empereur Guillaume, et de faire entrevoir que ces attentions pourraient prendre fin. Une telle menace fit voir au vice-roi que M. de Jasmund agissait sous l'influence d'une excitation momentanée qui le portait à dépasser ses de-

" L'entrevue, si mal à propos réclamée, n'a donc en d'autre résultat que de provoquer une sortie intempestive et de de causer une perte d'influence qui peut conduire à des complications. "

CHRONIQUE

Il est probable que l'affaire des arrestations illégales commises au 4 septembre sera portée dans la première quinzaine d'août devant le 1° conseil de guerre de Lyon. Quinze accusés sont cités devant la juridic-

Sur ces quinze accusés, six sont en fuite et

quatre en liberté provisoire. C'est M. le capitaine Galtier qui a été chargé de l'instruction de l'affaire.

Nous avons appris ce matin, par dépêche, la mort de Jules Janin, le celebre critique théatral des Débats. M. Janin était élève du lycée de Lyon, et

avait gardé dans notre ville de nombreuses Depuis plus d'un an, l'éminent écrivain avait

quitté le journalisme, et vivait retiré chez

Il y a longtemps déjà, du reste, que son état de santé ne lui permettait plus d'aller au théâtre, et de juger de visu les ouvrages dramatiques dont il avait à rendre compte. Après une longue maladie, M. Jules Janin

vient de s'éteindre doucement dans les bras de sa famille, qui ne se faisait plus d'illusions, du reste, sur les progrès du mal qui le ron-

M. Guyot, vicaire de Neaux, a été nommé vicaire à Changy.

M. Chomel, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Grézieux-la-Varenné.

M. Rudolf, professeur à l'école cléricale de Saint-Pierre-de-Vaise, a été nommé vicaire à ladite paroisse. M. Cuisson, nouveau prêtre, a été nommé

vicaire à Champoly. M. Cohendet, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à la Versanne.

M. Pontadit, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Romain-d'Urfé.

On nous donne sur les tramways de Lyon, dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, des renseignements puisés à bonne source. L'administration a reçu, on le sait, différentes propositions très avantageuses pour la ville; mais n'a pu, jusqu'à présent, statuer sur ces propositions à cause des traités passés sous l'empire avec M. G. Delahante, directeur la compagnie des omnibus, traités qui concèdent à cette compagnie ie droit exclusif de faire ces tramways. Or, M. Delahante, profitant de sa position, veut bien établir les tramways, mais dans des conditions beaucoup moins avantageuses que ses concurrents.

Il nous semble, et sur ce point nous sommes tout à fait d'accord avec notre confrère le Salut public, qu'une affaire comme celle-là demanderait a être mise en adjudication publique. Nous croyons aussi que l'administration ferait bien de demander à l'adjudicataire un cautionnement important, comme gage de

la bonne exécution de son traité. Nous comprenons que l'administration soit assez embarrassée à cause des traités qui lient la ville, mais nous espé, ons qu'elle trouvera le moyer d'en sortir à son honneur, dût-elle aller jusqu'à indemniser la compagnie des omnibus, et se rendre ainsi les mains libres,

au plus grand profit de tous. L'administration a déjà en mains une bonne carte contre M. Delahante dans le peu de durée des anciens traités passés avec lui.

Comme cette durée ne permet pas à M. Delahante de faire les tramways, il faut forcément qu'il en vienne à demander à la ville un remaniement des traités.

Une circulaire de M. le ministre de la guerre, en date du 11 juin, dispose que des militaires pourront être mis à la disposition des cultivateurs aux mêmes conditions que l'an dernier, c'est-à-dire que les militaires recevrent 1 fr. 30 c. par jour, outre la nourriture, telle qu'elle est donnée aux ouvriers civils travaillant dans les mêmes conditions.

Les colonnes du 1er régiment de chasseurs, est un des diplomates français que les chan- rentrant d'Afrique et allant à Epinal, traver-

Les cavaliers montés sur de petit chevaux arabes, alertes et nerveux, ont encore le képi entouré de l'étoffe blanché, qu'ils déployaient sur leur tête pendant les nuits humides et les journées brûlantes. Ils portent également la

ceinture rouge. M. le maire d'Avignon n'a mis aucune opposition à ce qu'ils traversassent, avec cette ceinture autour des reins, la villé qu'il gou-

M. le président de la chambre de commerce a reçu de M. le ministre du commerce le document suivant:

Versailles, 17 juin 1874.

Monsieur le président, M. le ministre des affaires étrangères vient de transmettre à mon département une dépêche du vice-consul de France à Jersey qui m'informe que, depuis quelque temps, des individus, éta-blis dans cette île, commettent un certain nombre d'escroqueries au préjudice de commerçants français.

Le procédé qu'emploient ces individus consiste à prendre la qualité de négociants ou de commis-sionnaires afin de se mettre en relations directes avec des maisons françaises, et ils ne réussissent que trop fréquemment à se faire expédier des marchandises de toutes sortes. Mais lorsque le moment d'exécuter leurs engagements est venu; comptant sur l'éloignement de leurs créanciers qui, le plus souvent, reculent devant les frais qu'entraînent les poursuites, ils invoquent la difficulté des affaires, demandent des délais, puis offrent de payer de 15 à 25 0/0 du montant de la somme due. Finalement, ils disparaissent de l'île, puis se rendent soit à Guernesey, soit en Angleterre, d'où, par les mêmes moyens, ils essaient

de faire de nouvelles dupes.

Peut-ètre, monsieur le président, jugerez vous à propos de porter ces faits à la connaissance des négociants de votre circonscription en appelant leur attention sur la prudence et la circonspection qu'ils ne sauraient trop apporter dans leurs transactions avec tout individu leur adressant directement de Jersey des demandes de marchandises et dont le crédit et l'honorabilité ne seraient pas parfaitement établis. Recevez, monsieur le président, l'assurance de

ma considération très-distinguée. Le ministre de l'agriculture et

du commerce. L. GRIVART.

M, Guigue, qui avait remplacé M. Jules Baud aux archives départementales de l'Ain, et à qui l'on doit déjà un certain nombre dé publications historiques d'un mérite réel, est nommé archiviste de la ville de Lyon.

Elève distingué de l'Ecole des Chartes, M Guigue a pris place parmi les savants que l'on peut consulter avec certitude et avec fruit. Son Obituaire des bienfaiteurs de l'Eglise de Lyon du ixe au xve siècle, est un livre pré-

cieux à différents égards. Les émoluments des fonctions d'archiviste ont été portés à un chiffre plus élevé en fa-

veur du nouveau titulaire. M. Guigue, l'archiviste, et M. Guigue, pré-

fet du Gard, sortent de la même famille.

Nous continuons à recevoir, de temps en temps, des lettres de personnes qui se plaignent d'avoir été blessées à la tête en se heurtant à quelque support de tente. Nous pensons être utile en rappelant ici les prescriptions imposées par les réglements municipaux à cet égard. Voici, pour la hauteur, ce que prescrit le paragraphe 3, de l'article 82 du règlement de voirie:

" La tente déployée sera supportée par des " tringles en fer qui, dans leur position hori-" zontale, auront au moins 2 m. 50 d'éléva-" tion au-dessus du trottoir. Il est très-expres-" sément interdit, sous peine de contravention, d'incliner les tringles de support, en " descendant, au-dessous de la hauteur de " 2 m. 50 fixée ci-dessus, leur point d'appui contre la devanture : elles devront toujours « etre placées dans une position horizontale,

· lorsque la tente sera déployée. » Le paragraphe 7 stipule que l'étoffe sera en toile ou coutil, maintenue constamment propre et sans déchirure. Nos boutiquiers se conforment très-exactement et sans le savoir, sans doute, à cette prescription, leur intérêt étant d'avoir toujours des tentes bien tenues.

L'article 8 explique que l'on pourra adapter au-devant de la tente une garniture festonnée, dont la largeur ne dépassera pas 0 m. 30, mais qu'il est expressément interdit d'adapter des lambrequins sur le côté de la tente. Nous avouons ne pas comprendre du tout les metifs de cette dernière prescription. Les lambrequins latéraux ne peuvent blesser personne, et il est quelquefois absolument impossible de garantir sans eux les objets des montres, lorsque les rayons du soleil se trouvent dirigés dans le sens longitudinal de la tente. Certaines tables de casé seraient intenables sans cet appendice latéral aux tentes. Aussi, nous espérons que l'administration laissera sagement sommeiller ce paragraphe.

A ce propos, nous demanderons que les règlements et tarifs de voirie, qui intéressent tant de monde à Lyon et notamment tous les boutiquiers, soient tenus à la disposition du public et mis en vente à un prix modique. De bonne foi, comment veut-on que le public se conforme aux prescriptions légales si on ne les lui fait pas connaître? Sa publication par voie d'affiche n'est qu'une pure formalité sans utilité pratique. Qui est-ce qui aurait le courage de copier une affiche équivalente à cinquante-trois pages d'impression grand in-4°? C'est cependant la matière de l'affiche qu'on a apposée il y a quelque temps.

Nous avons, on s'en souvient, publié, il y a quelque temps, et nos confrères ont reproduit, l'après nous, quelques renseignements sur l'inspection au Conservatoire de Lyon de M. Reber, de l'Institut.

M. Reber, avant eu connaissance de cet article au moment de son passage à Dijon où il allait inspecter le Conservatoire de cette ville, vient d'adresser à M. Achard, directeur dudit Conservatoire, la lettre suivante que notre impartialité nous fait un devoir d'insérer :

Paris, le 18 juin 1874.

Monsieur le directeur,

On vient de me communiquer un article d'un ournal de Dijon, concernant mon inspection du Conservatoire de Lyon. Cet article dit que j'ai désigné sept élèves lyonnais pour faire partie, l'année prochaine, du Conservatoire de Paris, et que, à mon avis, Lyon tient, désormais, le premier rang parmi nos succursales. Ces assertions sont

En premier lieu, je n'ai pas le droit de faire ad-mettre, au Conservatoire de Paris, des élèves qui sont rigoureusement tenus de se prèsenter à un concours spécial et annuel, et dont l'admission n'est décidée que par un jury formé des membres du comité des études.

En second lieu, je ne suis pas si prompt a déci-der de la supériorité de tel établissement sur tel autre, et il faut un certain nombre d'années et d'épreuves pour pouvoir se prononcer à cet égard. Il est certain que Lyon étant une très-grande ville, on doit nécessairement trouver, parmi sa nombreuse population, plus de sujets que dans une ville de moindre importance; c'est une loi de proportion; néanmoins, il en est de ces sortes de produits comme de ceux de la vigne : il y a une série d'années tantot bonnes, tantot mauvaises: d'ailleurs, il ne me paraît ni utile, ni équitable. de comparer sans cesse, pour les mettre en rivalité, des écoles qui sont dans des conditions si différentes d'habitudes, de mœurs et d'influences

locales de tout genre. Permettez-moi, monsieur le directeur, de pro-fiter de cette eccasion pour vous réitérer le sentiment de satisfaction que, naguère, je vous avais

déjà exprimé verbalement au sujet de mon insection du Conservatoire de Dijon Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'assurance de ma considération très-distinguée

H. REBER.

La scène se passe sur la place des Squares. Il est dix heures du matin; la chaleur est suffocante. Un monsieur habillé de frais coutil se présente au cantonnier qui arrose les plantes et les arbustes, et lui demande poliment de l'arroser de même de la tête aux pieds.

Le cantonnier croit à une mystification et le regarde d'un air singulier. - Mais, c'est très-sérieux, ce que je vous

demande. Pouvez-vous me rendre ce service? Si vous y tenez tant que ça...

Le monsieur déboutonne son gilet, retire sa mentre et reçoit le jet de la lance en pleine poitrine et le long des jambes. Puis il se retourne et l'opération recommence à l'envers. Lorsqu'elle est terminée, il glisse la pièce au cantonnier et s'éloigne en se plaignant qu'il a encore trop chaud.

En fait d'excentricité on aurait fort à faire de les signaler toutes. Mais celle-là méritait une petite mention à cause de la nouveauté du genre qui était, du reste, parfaitement de

Nous avons annoncé qu'une femme de Bolbec venait de donner naissance à deux jumeaux lies par le milieu du corps, comme Millie-Christine.

On écrit de Bolbec que cette femme et ses jumeaux ont presque immédiatement succombé. Le corps des deux enfants, réclamé par

plusieurs médecins, va être envoyé à Paris.

Un nommé Féret a été surpris l'autre nuit en flagrant délit de maraudage dans le jardin de M. B..., à St-Didier-au-Mont-d'Or. Le tribunal vient de le condamner, pour ce fait, à 15 jours de prison.

Plusieurs ouvriers platriers passaient jeudi oir sur le pont Tilsitt. Arrivés vers le milieu du pont, l'un d'eux dit à ses compagnons :

" Il fait très-chaud, je vais prendre un Et il enjamba le parapet du pont et se jeta

dans la Saône. Toutes les recherches faites pour le retrouver ont été inutiles.

Il est probable que cet individu avait parsaitement l'idée de mettre sin à ses jours.

(Petit Lyonnais.)

Les vols de boulangers deviennent de plus en plus fréquents. Il ne se passe pas de jour sans que l'on nous en signale sur un point auelconaue. Ce matin un vol de ce genre était commis

au fond de l'ailée d'une maison de la rue de l'Hôtel-de-Ville, allée où la circulation est ncessante et qui est pourvue d'un concierge. Mais, hier, c'est au bas de l'escalier meme de l'hôtel de ville que six kilogrammes de pain étaient enlevés de la corbeille d'un garcon boulanger qui l'avait déposée en cet endroit, qui devait lui paraître le plus sûr.

Dimanche prochain M. Francis Genin reprendra au théâtre des Variétés la série de ses représentations interrompue depuis Canaille et Compagnie. Le spectacle de récuverture qui sera donné

avec le concours de Mme Wilton du Grand-Theatre, Muo Ambroisine Genin et plusieurs autres artistes sera composé de : Le Pauvre Idiot, grand drame historique en

7 actes. La Dinde truffée, vaudeville en 1 acte. Le Déserteur, romance dramatique, chantée par M. Claude Gauthier.

Les regrets de Cocassier, scène comique, par M. Barange. Puisse le public à son retour des courses

s'arrêter nombreux dans la charmante salle du cours Morand. Une indiscrétion avant de terminer. M. Francis Genia prépare une représenta-

tion extraordinaire au bénéfice des ouvriers que l'incendie de la rue de Chartres a privés des ressources de leur travail.

Nous recevons la lettre suivante :

" Lyon, le 20 juin 1874. " Monsieur le directeur,

" J'étais atteint depuis longtemps d'une Hernie inguinale et scrotale très-volumineuse, pour laquelle je fus réformé au conseil de révision, et dont l'existence pourrait, au besoin, être certifiée par M. Fauverteix, maire et notaire, à Saint-Sauves, mon pays natal, canton de Tauves (Puy-de-Dôme).

" J'ai suivi l'an dernier le traitement special de M. le docteur Gaillard, médecin à Lyon, quai de la Charité, 1, et en peu de temps, sans que j'ai eu à suspendre mon travail, j'ai obtenu la guérison parfaite de cette pénible infirmité, et MM. les docteurs Rodet, ex-chirurgien en chef de l'hospice de l'Antiquaille de Lyon, et Lertet, professeur à l'Ecole de médecine, qui ont bien voulu dernièrement m'examiner, ont déclaré l'absence chez moi de toute Hernie.

" Veuillez, monsieur, dans l'intérêt des personnes affligées de cette infirmité, insérer la présente dans votre journal et agréer mes salutations.

" Jacques Vernet, marchand épicier. " A Lyon, rue Pouteau, 16. "

Les 2°, 3°, 4° et 5° livraisons de l'Atlas de Brué, revu par M. E. Levasseur, membre de l'Institut, viennent de paraître.

L'utilité d'un atlas universel est trop évidente pour être contestée. L'homme du monde grâce à la rapidité des communications, se trouve initié sans retard aux événements dont les contrées les plus reculées sont le théâtre, et l'atlas est devenu l'indispensable commentaire du journal. L'Institut géographique de Paris a voulu mettre à la portée de tous un ouvrage d'une haute valeur scientifique, d'une extrême précision et d'une exécution parfaite, jaloux de remettre en honneur une étude dont la nécessité s'impose de jour en jour avec plus de rigueur.

L'Atlas de Brué, revu avec un soin scrupuleux par M. E. Levasseur, membre de l'Institut, professeur au collège de France. vice-président de la société de géographie, est mis au courant des plus récentes découvertes de la science moderne, et en conformité avec les derniers événements de la politique contemporaine dans les cinq parties du

Chacune de ces premières livraisons contient une belle carte gravée sur acier et imprimée en taille douce. Le titre, la préface, la table formeront la 68° et dernière livrai-

Le prix de chaque livraison est fixé à 1 fr. En vente chez Ch. Delagrave, libraire-éditeur, 58, rue des Ecoles, Paris.

Faillite Gaffinot et Villaret, négociants, rue Saint-

Zôme, nº 7, au 2º. Juge-commissaire, M. Paule. Syndic provisoire, M. Grizard-Delaroue. Date du jugement, 19 juin 1874.

Courses de Lyon

Réunion du printemps 1874.

Premier jour. - Dimanche 21 juin

LES COURSES COMMENCERONT A DEUX HEURES.

Prix des Haras. — 2,000 fr.

P. Aumont. — Emerange, 3 ans.

L. André. - Barcarole, 3 ans. Prix du Grand Camp. - 1.500 fr.

de Dorlodot. - Premier avril, 3,500 fr., 3 ans

H. Jennings. — Etoile, 2,000 fr., 3 ans. Grand prix de la ville. 10,000 fr. Restent engagés.

. Lyon. — Louvigny, 4 ans, 52 kil. . Delâtre. — Daniel, 3 ans, 47 kil. Comte de Juigné. — Joconde, 3 ans, 47 kil. J. Lefèvre. — Exilé, 3 ans, 47 kil. P. Aumont. — Figaro II, 3 ans, 49 1/2 kil. P. Aumont. — Emerance, 3 ans, 45 1/2 kil. L. André. — Barcarolle, 3 ans, 48 kil. E. de la Charme. — Buffon, 3 ans, 47 kil. H. Jennings. — Arsinoé, 4 ans, 50 1/2 kil. L. Baresse. — Houdan, 3 ans, 47 kil. Comte R. de Nicolay. — Pasteur, 3 ans, 47 kil. E. Fould. — Mignonnette, 3 ans, 50 1/2.

1ºr prix du Conseil géneral. — 2,000 fi

(STEEPLE-CHASE HANDICAP.) Acceptation des poids. MM.Baron Finot. — Nestor II, 78 1/2 kil. Comte d'Evry. — Amadou, 75 kil. Baron de Rochetaillée. - Gles, 67 kil.

E. Vernon. - Amiral, 67 kil. Comte d'Evry. — Mile de Cabourg, 66 1/2 kil. M. Suchel. — Corvette, 64 1/2 kil. L. Baresse. — Belvédère, 62 1/2 kil.

Prix du Jockey-Elub de Lyon-4000 fr (HANDIGAP)

Acceptation des poids MM. H. Jennings. - Arsinoé, 4 ans, 62 kil. P. Aumont. - Figaro II, 3 ans, 60 kil. Lefebvre. - Exilé, 3 ans, 57 kil. André. - Barcarolle, 3 ans, 56 kil. 1/2. P. Aumont.— Emerance, 3 ans, 55 kil Comte R. de Nicolay.— Pasteur, 3 ans, 55 kil. L. Baresse.— Houdan, 3 ans, 53 kil. Lefebvre. Blanchette, 3 ans, 51 kil. 1/2. H. Jennings. - Aurore, 3 ans, 48 kil. 1/2.

E. de La Charme.— Buffon, 3 ans, 48 kil. 1/2. L. Baresse.— La Christinière, 3 ans, 48 kil. (Le Journal de Lyon publiera demain le programme de la deuxième journée des courses.)

DÉCES

Les amis et connaissances des familles DÉCRAND et REGAUD, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de

Claude DÉCRAND, Marchand de pierres à Couzon,

sont priés de vouloir bien considérer le présent avis comme une invitation à assister à ses funérailles, qui auront lieu à Couzon-au-Mont-d'Or, le lundi 22 du courant, à 9 heures /2 précises.

Le convoi partira du domicile du défunt. à Couzon-au-Mont-d'Or, pour se rendre à l'église de Couzon, et, de là, au cimetière de la com-

Des voitures stationnerent sur le quai de la Pêcherie, à Lyon, de 7 heures 1/2 à 7 heures 3/4. — Un train part de Vaise à 8 h. 28.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Séance du 19 juin 1874

PRÉSIDENCE DE M. BUFFET. La séance est ouverte à deux heures et demie.

Le procès-verbal est adopté. M. lc général Changarnier. - Je viens supplier la commission de l'armée de déposer son rapport sur le projet de loi relatif à la solde des sous-officiers. Il est indispensable que ce projet soit discuté avant les vacances. (Très-bien! très-

L'ordre du jour appelle la suite de la 2º délibé ration sur les propositions relatives à l'organisa-

tion municipale. M. le duc d'Audiffret-Pasquier demande un congé de vingt jours. M. de Chabrol, rapporteur. - La commis-

sion de décentralisation s'est réunie ce matin pour délibérer sur la situation nouvelle qui a été faite au projet de loi par le vote émis hier sur l'amendement de M. Bardoux. La commission ne pouvant prendre aujourd'hui

la responsabilité d'un projet dans lequel les forces ne sont plus pondérées, je déclare, au nom de la majorité de la commission, que je retire le projet. (Mouvement.) M. Lucet. — Je pourrais contester le droit que s'arroge la majorité de la commission de décentralisation de retirer un projet de loi qui en est

à la deuxième lecture. Je crois que le règlement

me dennerait raison. Mais je demande qu'aux termes de l'article 4 de la loi du 20 janvier 1874, l'Assemblée retienne le projet et continue l3 discussion. Le 20 janvier dernier, le gouvernement, sous

prétexte de salut social, avait demandé le droit de nommer partout les maires et les adjoints. Aujourd'hui, la commission de décentralisation abandonne la discussion. L'Assemblée est-elle par cela même dessaisie? Elle est liée par son vote du 20 janvier. Je comprends qu'il soit commode à M le ministre de l'intérieur de s'endormir sur l'oreiller que lui offre la commission... (Interruptions.) Mais si l'Assemblée ne maintenait pas le projet je déclare que la minori.é de la commission le re-

prendrait. (Très-bien! très-bien! à gauche.) M. de Fourtou, ministre de l'intérieur. n'ai qu'un mot à répondre à l'honorable M. Lucet. c'est que je ne demande pas mieux que de discuter immédiatement la question de la nomination des maires. (Três-bien! très-bien!)

M. Bethment. - Je reconnais que le proje de la commission a subi un grave échec. Mais il reste des articles importants : l'article 31, qui fixe la représentation des minorités, et l'article 14, relatif à la nomination des maires.

M. le président, - La parole est à M. Bertauld, qui a présenté un amendement à l'article devenu article 2 du projet de loi. M Bertauld. — Par cet amendement, je de-mande à l'Assemblée de rejeter les articles 11, 12

et 13 du projet devenus les articles 5, 6 et 7, et de leur substituer l'article 3 de la loi du 14 avril La question soulevée par ces articles a été agitée déjà dans les parlements d'Angleterre, d'Allemagne, de Danemark et de Suisse. Il s'agit de la conciliation du droit des majorités avec la protec-

tion due aux minorités. Cette question est commune au suffrage universel et au suffrage restreint, à la loi électorale municipale et à la loi électorale politique.

La commission a cherché à organiser le suffrage cumulatif; d'après son projet, chaque électeur municipal aura le droit de concentrer sur un seu candidat autant de suffrages qu'il y aura de conseillers à élire, de telle sorte que le dixième ou le vingtième des électeurs, selon qu'il y aura dix ou vingt conseillers à élire, pourra assurer la majorité absolue à un seul candidat. La commission réserve exclusivement le vote cumulatif aux communes qui n'ont pas moins de 10,000 habitants, et le répudie pour les autres.

D'abord, si le système est bon, pourquoi ne pas l'étendre à toutes les communes? La commission ne veut pas appliquer le vote accumulé aux villes de Paris et de Lyon, où il y a cependant plus de 10,000 habitants, et même d'électer

lecteurs.

On divise Lyon en 36 sections qui ne nomment chacune qu'un seul conseiller municipal. L'électeur ne pourra concentrer qu'un seul suffrage sur le candidat. Alors, que devient le vote

cumulatif? Il n'est ni bon pour les petites communes, ni pour celles dont la population est con-

Je suis d'avis que les minorités obtiennent une représentation proportionnée à leur importance; mais je crois dangereux de recourir à des moyens artificiels pour assurer cette représentation. Elle est assurée dans les élections politiques par la di-versité des colléges et par le bulletin de liste. On peut l'assurer dans les élections municipales également par le bulletin de liste et par le sectionnement en quartiers.

Le système de la commission est contraire à toutes les idées qui inspirent et qui animent no-tre droit public. Le principe, ce n'est pas seulement que l'intérêt du plus grand nombre doit l'emporter, c'est aussi que l'opinion de la majorité est considérée comme ayant pour elle la présomption de la vérité et de la raison. Et vous vous considérée comme ayant pour elle la présomption de la vérité et de la raison. lez que 1,000 électeurs sur 10,000 puissent faire la majorité!

Je reconnais que la force n'est rien devant la justice. Mais, alors pour des garanties d'âge, de domicile, voir de cens, donnez plusieurs suffrages au père de famille ; mais ne faites pas de la mi-norité la majorité.

Sous prétexte de protéger une minorité, on peut arriver au triomphe de cette minorité et à l'écrasement de la vraie majorité. Je suppose 10,000 électeurs ayant à nommer dix

conseillers municipaux et se groupant ainsi: 3,000 ultra-contre-révolutionnaires, 3,000 révolution-naires et 4,000 conservateurs libéraux. Les deux premiers groupes porteront chacun leurs voix sur cinq candidats qui seront élus avec 6,000 voix, et les honnêtes conservateurs qui. pour obéir à la loi, auront voté pour dix candi-

dats, n'en ferent passer aucun, ceux-ci n'obtenant que 4,000 voix, ils ne seront pas représentés dans Ce moyen si ingénieux de la représentation des minorités conduirait donc à l'exclusion de la ma-

Vous allez exciter les minorités dans toutes les communes à se constituer à l'état de groupes distincts, et vous arriverez à avoir des conseils municipaux à l'état d'anarchie et d'impuissance cons-

tante. Le résultat de la proposition de la commission ce serait la substitution du vote unineminal au scrutin de liste. Dans chaque commune, les électeurs intéressés à une question spéciale se constitueront en un seul groupe, et, afin d'être plus surs d'avoir un représentant, ils ne voteront que pour un candidat unique. Vous aurez le représentant d'une rus, d'une place, d'une école, d'un culte. Ma dernière objection c'est que le vote cumu-

corruption. Un candidat qui attachera un grand prix à être élu n'aura pas de grands efforts à Il lui suffira de rallier à son nom un dixième, un vingtième, un trentième des électeurs, suivant le

nombre des conseillers à élire.

des intérêts.

latif favorise l'intrigue, je ne veux pas dire la

Je ne suis pas partisan de l'omnipotence et du despotisme des majorités. Je veux qu'une part soit faite aux minerités, mais une part légale, natu-relle, qui ne soit pas une cause de confusion. Je ne veux pas qu'on mutile le suffrage universel, mais je ne veux pas non plus qu'on le fausse,

qu'on en fasse une fixtion ou un mensonge. (Applaudissements à gauche.) M. Bethmont. - Deux systèmes sont en présence : le système actuel et un système qui, je le reconnais, est nouveau, mais qui a pour raison d'être la protection des faibles et la sauvegarde

atteindre, nous pouvons trouver un moyen qui, tout en le respectant, l'oblige de respecter les faibles, nous feront une œuvre qui grandira le suffrage universel et rassurera les intérêts. En l'absence de ce contre-poids, il arrive, com-me à Lyon, que les conseillers municipaux sont pris en dehors des intérêts matériels. La popula-

Si, en face du suffrage universel que nul ne veut

tion courbe quelque temps la tête, puis elle en appelle à l'Etat qui anéantit les libertés munici-C'est donc par respect pour la liberté que nous cherchons un procédé qui établisse le droit de tous

L'idée n'est pas nouvelle. Le vote cumulatif est devenu un des articles de contestations dans les tionné avec succès en Angleterre pour la formation des conseils des écoles

Notre projet n'est donc pas une utopie, puisqu'en Angleterre et en Amérique il est appliqué. Il y a un Etat des Etats-Unis ou, faute n'aveir appliqué ce principe, la minorité, les blancs, n'ent pu obtenir un seul représentant; elle est opprimée. Netre proposition est une garantie que le suf-

puissance des minorités en présence du nombre n'est pas si faible qu'on le croit; ne l'avez-vous pas éprouvée, cette puissance? Dans plusieurs de vos commissions, n'avez-vous pas vu souvent la minorité tenir tête à la majorité et avoir gain de cause contre elle? Quel est le danger vrai du suffrage universel à

frage universel ne devien fra jamais oppressif. La

C'est l'enivrement de sa force. Refuser la parole, refuser la représentation à la minorité, c'est créer un péril. La majorité, n'entendant pas même les vœux de la minorité, les mécennaît. J'affirme que si vous admettiez l'article 11, si

vous accordiez aux faibles le droit d'être repré-

l'heure actuelle?

sentés, l'esprit des délégués du suffrage universel serait utilement modifie. L'honorable M. Berthanld a dit qu'avec la représentation des minorités, il deviendrait impossible de former une véritable majorité, et pour preuve il a pris l'exemple de l'Assemblée actuelle. l'et exemple n'est pas concluant, car quel que soit le fonctionnement des partis dans cette enceinte, il n'empêche pas la formation d'une majorité dans toutes les questions d'intérêt public. D'ailleurs, il serait dangereux que l'Assemblée

fut unanime, soit dans un sens, soit dans un autre. Dans plusieurs communes de France, ce fait existe au détriment de la justice. On dit que la représentation des minorités favorisera l'intrigue, c'est une erreur; quel est le spectacle que nous donnent les minorités quand elles veulent entrer dans un conseil? C'est l'habileté dans le choix. Sous le règne de Louis-Phiippe, vous avez vu le parti légitimiste chercher le

Il en est toujours ainsi, car les minorités veulent remplacer la force du nombre par la force de 'intelligence. Il y a, dans le principe de l'article 11 que nous vous proposons, une haute idée d'ordre moral qui est digne de vos méditations et j'espère que vous

plus grand orateur pour le représenter.

l'adopterez. (Très-bien! — Aux voix!) L'amendement est adopté à la majorité de 579 voix contre 33 sur 612 votants. M. Gaslonde. — Je viens compléter les idées si judicieuses qui ont été émises par M. Bertauld. L'honorable.M. Bertauld vous a dit que les mi-

norités ne trouvaient une vraie représentation que dans le sectionnement. M. Bertauld. - Et surtout dans le scrutin

de liste. M. Gaslonde. — Oui, dans le sectionnement. Il faut donc donner dans la cité une voix à chaque intérêt. Ce principe tutélaire du sectionne-ment a été déposé dans la loi de 1871; mais il n'a pas été organisé. C'est ce que je vous demande de

Cette disposition, je l'emprunte au couseil d'Etat: « Toutes les villes chefs-lieux de départer ment ou d'arrondissement et toutes les villes ayant plus de 3,500 habitants seront divisées en sections.

Le sectionnement se fera par quartiers voisins, de façon que chaque quartier nomme deux conseillers au moins et pas plus. Le sectionnement sera opéré par le ministre de

'intérieur après avis du conseil municipal et du Dans les autres communes, il pourra être éta-bli par le préfet, en conseil de préfecture, après avis du conseil municipal. (Très-bien! très-bien! nréfet.

à droite.)

J'ai voulu déposer des aujourd'hui cet amendement pour que la commission put l'examiner, d'ici à la 3º lecture. (Très-bien! très-bien! M. Bertauld. - La disposition additionnelle proposée par M. Gaslonde n'est pas le complément de mon amendement, elle en est le démen

ti. On demande en réalité à la Chambre de se dé-Dans mon système, le sectionnement est l'exception; dans celui de M. Gaslonde, il devient la règle; dans mon système, c'est le conseil général qui décide; dans celui de M. Gaslonde, c'est le

M. le président. — Il est incontestable que

un congé est accordé à M. Houssard. la séance est levée à cinq heures cinq minutes.

ouveles du Vatin

PARIS

Correspondance spéciale du Journal de Lyon.) 19 juin.

L'effet du vote d'hier sur l'amendement rdoux est énorme dans tous les groupes rlementaires et particulièrement au sein de tte malheureuse commission de décentraliion qui siège depuis trois ans, et dont tout système vient d'être renversé comme un aieau de cartes.

M. Raudot, président, a poussé quelques missements préventifs avant le scrutin. ais l'Assemblée a été impitoyable, on ne l'a s même écouté.

Les trois gauches et les bonapartistes loins deux) ont voté naturellement pour mendement de M. Bardoux, mais le conurs de la plupart des républicains conserteurs et de plusieurs membres du centre oit a été nécessaire.

Parmi ces derniers je remarque M. le duc Harcourt, cousin du maréchal de Mac-Man, qui, après s'être abstenu sur l'urgence la proposition Périer, a déclaré voter con-; je remarque aussi M. Eugène Tallon, n des membres influents duscentre droit. Il t visible que quelques membres de ce oupe, les plus libéraux, sont fatigués de faire s sacrifices à la droite et reprennent leur erté d'action.

C'est la cinquième fois que tous les minises votent avec la minorité; on commence à vfaire. Au moins ont-ils voté ensemble, ce ii ne leur arrive pas toujours.

Il était facile de prévoir, au désarroi qui st emparé des membres de la commission. le le sort de la loi, telle que la commission mmission a-t-elle décidé aujourd'hui, à l'umimité moins cinq voix, qu'elle retirerait la i; la minorité a résolu de son côté qu'elle prendrait le projet, comme l'article 77 du glement donne à tout député le droit de le ire. M. de Chabrol et M. Lucet sont venus us deux, à l'ouverture de la séance de l'Asmblée, annoncer les résolutions prises par majorité et la minorité, et la discussion a ussitôt continué sur le projet.

Le débat capital a dû s'engager sur l'article 4, relatif à la nomination des maires. Vous n connaîtrez le résultat quand vous recevrez ette lettre; mais pour bien en marquer les réliminaires, je dois vous dire que M. de ourtou, au lieu de poser la question de conance sur le droit de nomination des maires ccordé au gouvernement, se propose ou s'est roposé jusqu'à ce matin de demander le naintien, pendant un an encore, de la loi prorisoire du duc de Broglie; il éviterait ainsi, il | ecroit du moins, une crise ministérielle.

Il serait, en effet, possible que certains déutés partisans de la nomination des maires ar les conseils municipaux consentissent our quelque temps à suspendre l'application le ce principe. M. de Broglie l'eût, je crois, btenu, mais M. de Fourtou ne me paraît pas woir assez d'ascendant sur l'Assemblée pour ui faire commettre pour la seconde fois un nte si contraire aux idées de décentralisation ju'elle a si longtemps professées. Je crois que i M. de Fourtou se trouve cette fois encore wec la minorité, il ne se relèvera pas d'un pateil échec, alors même qu'il n'aurait pas offisiellement posé la question de confiance.

On sait déjà que la droite modérée a décidé de soutenir M. de Fourtou s'il réclamait la nomination des maires par le gouvernement modérée si, la question de principe étant réservée, il s'agit simplement de maintenir le statu quo. Le centre droit, qui n'existe plus du reste à l'état de collectivité indissoluble, est très divisé. Quant aux bonapartistes, quoique la loi de Broglie soit la loi de l'empire, ils auraient résolu hier de s'abstenir, sans doute pour ne pas s'associer à l'impopularité évidente de la loi.

Telles étaient, du moins, les dispositions des différents groupes de droite avant la auront fait dans un sens ou dans l'autre, sous l'influence du débat ou de l'action personnelle

ne sauraient être diminuées par un vote réactionnaire sur la nomination des maires: l'amendement Bardoux maintenait en quelque matière municipale, et son succès nous rassure de plus en plus sur l'issue de la deuxième lecture de la loi électorale politique.

ment observée, et il est même bon qu'elle soit violée, car si aucun député ne parle, on en est réduit aux conjectures, c'est à-diré pour beaucoup de nouvellistes aux inventions. Je conçois d'autre part que la majorité de la commission, composée de membres de la droite et du centre droit, redoute les lumières et la discussion : les articles de journaux et les conversations exercent sur ces messieurs une pression inévitable, et l'on sait dans quel sens l'opinion des hommes éclairés et résléchis s'est depuis longtemps manifestée.

On hésite beaucoup, en ce moment, sur la question de savoir si la commission fondra le projet Casimir-Périer avec le projet Lambert Sainte-Croix ou si elle s'appropriera le projet Lambert Sainte-Croix purement et simplement. Il paraît y avoir, pour quelques députés du centre droit, membres de la commission, une sorte de point d'honneur à ne pas prendre le projet Casimir-Périer uniquement parce qu'il vient de M. Casimir-Périer et du centre gauche: ceux-là, qui sont les plus savorables à un accord, s'arrangeraient d'une rédaction qui aurait pour point de départ le projet Lambert Sainte-Croix, mais qui absorberait certaines dispositions du projet Casimir-Périer : ce serait, en réalité, le projet Casimir-Périer ou à peu près, mais en apparence ce serait leprojet Lambert Sainte-Croix.

On travaille déjà, dans les journaux du parti, à démontrer que les deux projets s'équivalent au point de vue de la durée légale de la République; on s'empare même de quelques paroles isolés de M. Cézanne pour attribuer à ce député la pensée de remettre la République en question au bout des sept ans, alors qu'il a simplement dit que, si au bout des sept ans, comme à toute autre date prévue par la constitution, le pays voulait réviser sa constitution, il le pourrait sans qu'il fût entendu à l'avance que la République disparaîtrait to-

talement avec les pouvoirs du maréchal. Cette polémique a un double but : détacher des voix de la majorité republicaine, sous prétexte de conciliation et effaroucher la gauche proprement dite en lui persuadant que le projet de M. Casimir-Périer ne garantit pas la durée du régime républicain. Une fois la majorité désorganisée, on aviserait. On compte aussi beaucoup sur la discussion publique : la proposition Casimir-Périer sera examinée la première, si la commission ne l'adopte pas : on insinuera alors aux républicains de la nuance Goulard que la proposition Casimir-Périer ne wait conque, était désormais fixé. Aussi la sera vetée, si elle l'est, qu'à une bien faible majorité et avec le concours redoutable de l'extrême gauche, il vaudraitibien mieux voter le projet Lambert Sainte-Croix qui aura l'appui du centre droit et que le centre gauche proprement dit votera en désespoir de cause.

> La gauche ne votera pas, mais tant mieux, puisque la majorité nouvelle pourra produire un cabinet homogène, etc... Ce beau programme n'a qu'un tort, c'est que le centre gauche tout entier le repousse : le centre gauche a formulé le minimum de ses exigences et il s'y tient. Quant aux députés de la nuance Goulard, ils connaissaient le septennat-impersonnel de M. Lambert Sainte-Croix et ils l'auraient voté lundi dernier s'ils devaient le voter plus tard.

Le centre droit lui-même n'est nullement | Périer. d'accord pour soutenir le projet Lambert Sainte-Croix. Dans la réunion qui a précédé la bable sur la nomination des maires. séance de l'Assemblée, le centre droit n'a pu Le gouvernement les choisirait dans rien décider, si ce n'est de repousser l'urgence | une liste de trois candidats présentés sur la proposition Périer : cette décision négative n'a même pas été observée par le centre droit tout entier. Quant à la motion positive de M. Lambert Sainte-Croix, elle n'a trouvé d'appui que chez M. Lambert Sainte-Croix lui-

La dissolution du centre droit fait d'ailleurs des progrès quotidiens. M. d'Audiffret-Pasquier, qui avait d'abord rallié 52 voix pour le manifeste impersonnel, n'a plus, assure-t-on, que 22 députés avec lui. Aussi, l'honorable président de ce groupe infortuné songe-t-il à la retraite: on lui propose, paraît-il, soit l'ambassade de Londres à la place de M. de Larochefoucauld-Bisaccia, soit celle de Vienne; dans ce dernier cas, M. d'Harcourt irait à

Ce n'est pas seulement avec le centre gauet que l'extrême droite votera avec la droite i che, avec la droite modérée et avec lui-même que le centre droit est en antagonisme. L'extrème droite, qui persiste à poser la question monarchique, met les princes d'Orléans et leurs amis en demeure de se prononcer au moment où cette question reviendra devant l'Assemblée. L'extrême droite ira jusqu'au bout, l'Union le dit tous les jours, et M. Lucien Brun ne l'a pas caché, paraît-il, à ses collègues de la commission des Trente. Il a déclaré que la proposition de restauration serait présentée de nouveau à la tribune, sans doute séance : je vous les fais connaître pour vous | à titre d'amendement au projet de la commispermettre de juger le chemin que les partis sion des Trente, et, si elle est cette fois encore rejetée, les légitimistes voteront contre toutes les solutions constitutionnelles qui viendront en discussion. Si l'une d'elles triomphe, les in-En tout cas, les conséquences du vote d'hier | transigeants de la légitimité présenteraient ou appuieraient une proposition de dissolution.

M. Tailhand a fait dire par l'agence Havas qu'il s'était abstenu, comme tous ses collèsorte l'intégrité des droits des électeurs en gues du cabinet, sur la proposition Larochefoucauld. M. Tailhaud défend son portefeuille, et cela se conçoit; le malheur est que le Soir. journal gouvernemental, affirme que M. Tail-A la commission des Trente, M. de Sugny hand s'est levé, au vu et au su de toute l'as- l'usurpation des Etats de l'Eglise, l'abo-

Quelques journaux ont annoncé le départ | time. pour Frohsdorf de deux députés légitimistes qui iraient supplier le comte de Chambord de s'établir en France pour y prendre la direc-

tion de son parti. le Monde a fait une série d'articles pour démontrer l'utilité de cette mesure au point de vue des intérêts du prétendant. Malheureuseroyaliste éminent », lequel pense que le prince doit venir en effet " au devant de la France ", mais seulement " à l'heure de Dieu ", or, ajoute sagement le correspondant du Monde, "M. le comte de Chambord a grâce d'Etat pour entendre cet appel. "

Versailles, 19 juin.

ASSEMBLÉE NATIONALE. — Résumé de la séance. Au début de la séance, le général Changarnier demande que la commission de l'armée presse son rapport sur la situation des sous-officiers.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur l'organisation muni-

M. de Chabrol déclare, au nom de la majorité de la commission, que celle-

ci retire son projet par suité du vote de M. Lucet, au nom de la minorité de

la même commission, annonce qu'il reprend le projet. Le ministre de l'intérieur déclare, au nom du gouvernement, que ce dernier

accepte la discussion immédiate sur le mode de nomination des maires. M. Bethmont monte à la tribune, mais cède son tour de parole à M. Berthauld

qui combat le vote cumulatif. M. Bethmont prend la défense du vote cumulatif au nom de l'intérêt des minorités.

Un scrutin s'ouvre sur l'amendement Berthauld. L'Assemblée adopte, par 579 voix contre 33, l'amendement Berthauld, supprimant trois articles du projet de la commission et tendant à assurer par un vote cumulatif la représentation des

minorités. Demain, discussion de l'article concernant la nomination des maires.

(Voir ci-contre le compte rendu analytique.)

matin. - 7 heures.

Paris, 19 juin, 4 h., 30 s. La commission des lois constitutionnelles a décidé par 13 voix contre 11 sur la proposition de M. de Sugny, qu'aucune communication relative à ses délibérations ne serait faite à la presse pendant la durée de la discussion sur la proposition de M. Casimir-

Il est question d'une transaction propar le conseil municipal.

Paris, 19 juin, 10 h. 50 soir.

Bourse ferme. Boulevard: Emprunt, 95.05; Turc, 46.05; extérieur, 19 1₁4.

L'empereur de Russie a quitté Ems. M. Jules Janin est mort. On annonce que M. Viex, député de Meurthe-et-Moselle est très-dangereu-

sement malade. L'état de M. de Goulard inspire de vives inquiétudes.

Paris, 20 juin, 5 h. 25, m.

Les journaux assurent que le gou-vernement se rallie à l'amendement Clapier prorogeant pour deux ans la loi du 20 janvier, relative à la nomination des maires; il ferait une déclaration dans ce sens à l'Assemblée.

La commission des marchés a terminé ses travaux; elle a fait un rapport sur la question de la réforme administrative de l'armée.

La Haye, 19 juin. La seconde Chambre a rejeté par 39 voix contre 32, l'artilce premier du projet de loi concernant la diminution du

cens électoral. Londres, 19 juin. A la Chambre des communes. M.

Bourke, répondant à une interpellation, dit que ni le Brésil ni la république Argentine n'ont demandé la médiation de l'Angleterre, qui est prête, si ses bons offices sont réclamés. Rome, 19 juin.

La Voce della Verita publie le texte du discours prononcé par le pape en ré-ponse aux félicitations que lui adressa le 17 juin le collége des cardinaux.

Le pape proteste de nouveau contre a fait voter, par 13 voix contre 11, le secret sistance, pour le renvoi de la proposition à la lition des corporations, les spoliations

et tous autres actes dont l'Eglise est vic-

Il renouvelle ses protestations afin que ses ennemis ne puissent pas se ser-vir de son silence comme d'un prétexte, et surtout parce qu'on lui a dernière-Je ne sais si cette neuvelle est exacte, mais ment exprimé, soit verbalement, soit par lettres, certain désir de voir s'opérer un rapprochement.

. « La dernière lettre que j'ai reçue ment, tous les royalistes ne sont pas de cet notamment, ajoute le pape, est conçue avis. Le Monde a publié hier une lettre « d'un dans des termes très-convenables et très-respectueux. Elle me dit, que moi, vicaire d'un Dieu de paix, je dois par-donner à tous les ennemis de l'Eglise, et lever les excommunications. Le pape ne peut faire la paix avec les en-nemis de l'Eglise. Il invite les cardinaux à imiter sa conduite et les évêques étrangers, surtout ceux de l'Allemagne et du Brésil, à continuer leurs prières. »

> Londres, 18 juin, 4 h. 10, soir. Rochefort est arrivé à Londres ce matin. Son arrivée n'a donné lieu à aucune manifestation. Il partira sous peu pour Rotterdam.

Londres, 18 juin. L'Evening Standard a reçu de Madrid, 18 juin, une dépêche lui annonçant une grande victoire remportée sur les carlistes commandés par don Alphonse à Alcora, près Cas-

" Don Alphonse et dona Blanca, dit cette dépêche, ont dû s'enfuir et sont parvenus à ga-" Don François de Bourbon, fils de don En-

rique de Bourbon, tué en duel par son cousin le duc de Montpensier, est au nombre des carlistes tués dans cette affaire. " De son côté, le Times a reçu une dépêche

ainsi conçue: " La défaite des carlistes à Alcora est confirmée. Le fils de don Henri de Bourbon a été tué à la tête des zouaves carlistes.

" 10 tués et 85 blessés du côté des républicains. " Madrid, 18 juin, 7 h. 44 s.

On annonce de bonne source que l'armée républicaine se compose de 120,000 fantassins et 10,000 chevaux, sans compter 43,000 hom-

mes de la réserve. L'armée du maréchal Concha se compose de 38,000 hommes et de 87 canons.

Les carlistes d'Arcos se sont de nouveau concentrés dans les lignes du mont Jurra. Ils ont pris tous les comestibles, les charrettes et les chevaux qu'ils ont trouvés aux environs d'Estella.

Aujourd'hui, grand concours aux courses d'Ascot. La diplomatie y était représentée par le duc et la duchesse de La Rochefoucauld-Bisaccia et plusieurs ministres étrangers.

Le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse d'Edimbourg ont fait leur entrée dans le champ de courses avec un grand cérémonial, à une heure. A trois heures a été couru le prix de la

Coupe-d'Or, gagné par Boïard; Flageolet, 2°; Le prince et la princesse de Galles ont accepté l'invitation du duc de La Rochefoucauld au bal qu'il donne ce soir à la villa qu'il a louée

à Ascot pour la semaine des courses.

DERNIÈRES DÉPECHES

soir. — 3 heures.

Suez, 19 juin, 11 h. m. Le Tigre, des Messageries maritimes. arrive avec les malles de l'Indo-Chine:

BOURSE DE PARIS DÉPÈCHE GOUVERNEMENTALE

551 balles de soie, 1,866 colis de poivre,

2,028 colis divers et 31,693 colis de thé.

AU COMPTANT		CLOTURE	HAU88E	BAISSB		
3 19/1) 4 1/3 °/5. 5 °/•····	59 25./ 85 60./.	/.	•••/•	• • • / •		

CERME PEPEGNE VÉLÉGRAPHIQUE) Paris, le 19 juin 1874

CLOTURE	VALEURS	COURS	COURS
***************************************	THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.		
59 27 94 97 67 50	5 0/0 Emprunt 5 0/0 Italian		
1112 .	Foncier estarapillé		
	Crédit Mobilier	• • • •	
435	Société Générale		
1056		:: ::	
726 316	Paris à Lyon et Médit Autrichiens		••••
te: D	a { 6 mois à 11 moi	s 4 (//0

RECETTES DES CHEMINS DE FER

DATES		RECETTES	DIFFÉI EN FAV	RENCE
DE LA	LIGNES	BRUTES	EN FAV	AG AU
SE-	Lightes	DE LA	1054	1873
MAINE.		SEMAINE.	1874	10/3
1874				
1074 23 mai	LYON-MÉDITER.]		1
	l ,	5 974 527	246.316	»
au 3j.	Nouveau réseau	294,754	48.789	,
'n	NORD	201,101	10,,,,,	
	Ancien réseau	1 995 794	22,687	»
-	Nouveau réseau		3,608)
*	OHEST	200,100	0,000	
. 1	Ancien réseau.	1 363 800	»	18047
, h	Nouveau réseau	554,278))	12169
,	ORLÉANS	334,210	<i>"</i> .	12100
	Ameion rógona	1 716 803	· »	96299
3	Ancien réseau Nouveau réseau	730 976	16,429	»
»		100,010	10,420	" .
	EST Diagram nomin	1 704 853		211440
39	Réseaux réunis.	1,104,000	•	£114.10
	MIDI	933,645	47,510	
>	Ancien réseau	955,045	1 1	6725
•	Nouveau réseau	374,170	»	0123
	CHARENTES	77 200	0.001	
)D	Lignes achevées	77,322	8,684	»
מ	Dombes et SE.	35,162	992	» 343502
	Autrichiens	1,230,340	. »	343302
	LOMBARD	0 0 0 0 0 0		122000
10	Sud-Autrich		•	155686
	CANAL	DE SUEZ.		
	Re	cett. gén.	Mouv	marit.
Mai		64.000 »	108	nav.
	1873 2.1	35.049 »	112	nav.
		43.378 »	89	nav.

Cosdinas rubliques des soies

					Lyon, 19 juin.									
	NOMBRE	SORTES	FRANCE	ESPAGNE	PIÉMONT	rtalie	BROUSSE	SYRIB	Grèce role Salonique	BENGALE	CHINE	CANTON	JAPON	poids.
			<u> -</u>	-	-		-	_	-	-		_	-	F#00
٠ إ	65	Org	18	10	1	14	1	3	n	5	1	2	5	5788
	44	Tram.	5	2	1	16	n	10	»	5	9	3	5	3081
	39	Grég.	2	מ	»	b	1	'n	19	ю	6	5	24	2650
- 1	3	Div	»	»	10	»	n	»	30))	•	. 30	×	ν,
٠,	7	Bob	»	»))	n	n		»	В	×	»	»	D
.	>>	Lair.	»	70	3)	Ŕ	»	ю	v	30	,	»	»	3
			2-				-	2		_	16	10	24	4137
•	158	F	25	12	8	30	1	3	19	9	16	10	34	4137

BALLOTS PESÉS

1 » » 1 » » » » 11 21 47 1563 Ballots conditionnés dep. le ser du mois 1887 no Ballots pesés depuis le les du mois.

SAINT-LITIENNE, 19 juin

S S S		KR.	्राष्ट्री	E	VEN	8	3	4	SRO	G.	203		
1.00	****	Sales.	1932	15459/7)	643.67	4662	700	-	esco.	9675K	GT.	Vocal a Jin	1
16	Organsin	1	: . 35	:))	6	7	33	: **	; , , ,		2	1194 46	3
6	Travies))).	b	3)	; 1	4	1	-))	. *	Þ	3	333 10)
1	Gréges	»		. *		»	'n))	1	, »	a	1 29)
10	Diverses	•		,	18	Þ	, ,	*			15	x	, .
-	Bobines.	3	5	10	3	73))		В	В	≱ x	.
~		eres	2700	在37 集	-	#€°	uesa :	200	· ·	-	-0	}	
23	l	1	1 19))	7	11	1	*	1	;))	2	1528 8	5
		3	P. 3	ڳو ڳو	T	à i	16	É	ન્				
.3	Organsin	. 1)	.))	n))	1	»	75	'n	*	2	141 74	
1	Trames))		'n	"	1	*	»	2		- 3	13 3	ł
1	Gréges	į	*	1	n	»	, ,	,	. 1))	"	91 30)
	17)	í.	i	i		i	١		j			. 1

148 88 446 26 2 Organsins...... 3 Trames

BALLOTS PESÉS • Organsins..... Trames..... 316 36 7 Gréges..... Total.... 316 36 Aubenas, 19 juin 3 Organsins 203 » » Trames 3 Ballots pesés 201

BULLETIN COMMERCIAL

Les cours des blés à livrer aux conditions du règlement de Paris ont quelques demandes et sont moins offerts:

Total

538 »

Disponible et courant, 38 50; prochain, 36 25; aout, 32 75; septembre et octobre. 31 50; 4 derniers, 31 fr. Les cours des farines sont en hausse, mais les

offres diminuent. Farines 8 marques: disponible et courant, 83 75; prochain, 81 75; août, 76 75; septembre et octobre, 69 fr.; 4 derniers, 67 fr.

Les farines supérieures cotent pour les mêmes époques 82 25, 81 fr. 75 50, 67 50 et 65 50. Les huiles de colza sont demandées en hausse Disponible et courant, 82 75; prochain, 83 fr.: août, 84 fr.; 4 derniers, 85 50; 4 premiers

Les huiles de lin et les sncres ne varient pas Les esprits 3/6 Nord fin sont calmes: Courant, 63 75 à 64; juillet-août, 64 50; 4 derniers, 64 fr,; 4 premiers, 61 75.

Le Havre, 19 juin. Cotons. — Affaires calmes, tendance lourde la marchandise à terme a des prix plus fermes. Ventes: 500 balles. Très-ordinaire Louisiane sur août, 99 fr.; dito dito sur septembre, 100 fr. avec acheteurs, les 50 kil.

Liverpool, 17 juin.

Cotons. — Ouverture du marché: ventes probables d'aujourd'hui, 10,000 balles. Marché sans changement. Importations, 6,000 balles.

OBSERVATIONS METEOROLOGIQUES

du 20 juin.

THERMOMÈTRE minima. à midi.		PRESSION barométr.	ÉTAT du ciel.	VENT à 7 h. du m.					
-15°8/10	+26.7/10	0,745	nuageux	O faib.					
Sa température 120° Sa température 120°									

SITUATION GÉNÉRALE.

La pluie est à peu près générale sur la France; on signale des orages assez violents, accompagnés de grêle sur quelques points.

Paris: température hier 6 h. matin + 12° 2/10, à midi + 17° 0/10, baromètre, 0,764.

CONCERTS BELLECOUR

Samedi 20 juin, à 8 heures 1/2 du soir. PREMIÈRE PARTIE Haydee, euverture..... Auber. Pizzicato, polka Strauss.

Il Trovatore, fantaisie Verdi.
Hamlet (La fête du printemps) A. Thomas
DEUXIÈME PARTIE

Martha, ouverture Flotow. Accélération, valse.... Strauss. La Traviata, fantaisie..... Verdi. Marche.....

Orchestre, de 60 musiciens.— M. E. Mangin, chef.

COPPOR D'ESCORPII de Paris

AGENCE DE LYON 23. RUE NEUVE

COUPONS AU 1er JUILLET 1874

Tous les coupons français et étrangers dont le taux est officiellement connu peuvent être remis à l'encaissement à l'Agence, qui en compte immédiatement le montant.

AVIS

MM. les Propriétaires qui ont des magasins ou appartements vacants depuis trois ou six mois sont priés de passer au Bureau (passage des Terreaux, 20), qui s'occupe de la location des appartements et des réclamations de MM. les Propriétaires.

I^{ME} TAVERNIER célèbre som-namhule de Paris, de passage à Lyon, donne des consultations tous les jours de dix heures du matin à cinq heures du soir, rue de l'Hôtel-de-Ville, 67, au deuxième étage au-dessus de l'entresol,

porte à gauche. Mme TAVERNIER lit les lignes de la main.

A VENDRE BEAUX TABLEAUX ANCIENS

Exposés jusqu'au 25 courant, hôtel du Commerce, rue Gentil.

A VENDRE

pour cause de santé, un Etablissement de Bains de 1er ordre, situé dans un des plus beaux quartiers de la ville. - S'adresser à l'Agence générale de publicité V. Fournier, 14, rue Confort.

Grande spécialité de CONFECTIONS pour

dames et enfants : Rotondes et mantelets en cachemire depuisFr. Costumes complets en percale depuis.

— en popeline depuis. 19 Jupons depuis 1 f. 45; Vestons depuis 5 f. 90; Vareuses à festons depuis 1 f. 65; 4,000 Peignoirs en percale depuis 4 f. 45

AUX ESCARGOTS DE BOURGOGNE 39, Rue Grenette, 39

ancienne maison DUCLOS Spécialité de Déjeuners et Diners

PRIX MODÉRÉS

DOCTEUR MOURGUE dentiste

15, RUE DE LYON, 15 IMP. H. STORCK, RUE DE L'EOTEL-DE-VILLE, 78

ANNONCES LÉGALES, JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

BANQUE

Etude de M. DEVILLE, avoué à Lyon, rue Constantine, 5. VENTE

par la voie de la licitation judiciaire, en un seul lot, en l'au-dience des criées du tribunal civil de Lyon, d'une BELLE MAISON

Veuve du sieur Nicolas Luquin. Mise à prix : 20.000 fr.

Adjudication au samedi dixhuit juillet mil huit cent soixante-quatorze, à midi. Cette vente est poursuivie à la requête de dame Louise Flech- enregistre, expédie, notifié à vue sur la salle d'embrage et le distance de ladite maisen.

steiner, épouse de Monsieur Antoine Romieu, propriétaire et cafetier à Irigny (Rhône), avec lequel elle demeure, et de ce dernier agissant pour assistant et au nier agissant pour assistant et au nier agissant pour assister et autoriser la dame son épouse, la-dite dame habile à se dire et porter héritière de la dame veuve

cette ville, rue Constantine, 5. la hauteur d'un troi En présence de Monsieur Faye, et dominant le pays.

juge, près le tribunal civil de

Lyon, demeuraut en cette ville, cinq cuisines et autant de salles à rue du Plat, 10, en sa qualité manger et éviers ; le premier étad'administrateur des hospices ci- ge comprend dix pièces avec gremontée d'une tour, avec salle non interdits, détenus à l'Anti-d'ombrage et jardin, clos de murs quaille, et notamment du sieur value de la contraction des la contraction des routenes, sur-value d'une tour, avec salle non interdits, détenus à l'Anti-value d'une tour, avec salle non interdits, détenus à l'Anti-quaille, et notamment du sieur toit à y attenant; le tout situé à Mon- Etienne Flechsteiner, détenu à plaisir, rue des Tournelles, 50, l'Antiquaille. Lequel fait élection

Ferrandière. En exécution : d'un jugement rendu par la troisième chambre grande porte cochère au levant, trouve une habitation pour jar- cent soixante-quatorze, à midi du tribunal civil de Lyon, le donnant sur la rue des Tournel- dinier, comprenant rez-de-chaussamedi six juin mil huit cent les ; au-dessus de cette porte se see et premier étage avec écurie ; dernier enchérisseur, sur la mise torze, à midi, au palais de jussoixante-quasoixan

D'une maison bourgeoise d'hamier étage, garnies de persienbitation, dite maison des Tournes, et au rez-de-chaussée par nade, et d'une superficie totale
civil de Lyon, où est déposé le taire et demeurait à Lyon, rue des nelles, située à Monplaisir, rue huit portes vitrées ou fenêtres d'environ trente-huit ares; con- cahier des charges.

Deville, avoué près le tribunal de-chaussée, et d'une magnifique nelles, elle possède sept fenêtres civil de Lyon, demeurant en tour bâtie en pierres, s'élevant à au premier garnies de persienla hauteur d'un troisième étage nes, et au rez-de-chaussée au-

dite maisen des Tournelles, sur- vils de Lyon, tuteur des alienes niers au-dessus et caves au-des-

vitraux. jardin dont il sera ci-après parlé; elle a encore une autre entrée à la eau claire, fournissant une assez

dre, telle qu'elle est insérée au claire-voie donnant au couchant sur la rue Villon. La maison est éclairée au couchant, par sept fenêtres au pre-

Le rez-de-chaussée comprend fer. La tour est éclairée par plu-

sieurs grandes fenêtres; au couchant de la maison est une magnifique salle d'ombre, complantée de platanes fournissant beau-

Dans le jardin existe une pompe

grande quantité d'eau. Le tout est

clos de mur et percé de deux ou-

vertures dont il a été parlé, ainsi que d'une petite porte donnant

Villon, sur laquelle le jardin a la sortie à claire-voie, dont il a été nes, et au rez-de-chaussée au-tant de fenètres barreaudées en rue de la Promenade; au midi, par la propriété de M. Demars, lot: 1º d'une grande et Le tout ne forme qu'un seul

En conséquence, l'accomplissement des formalités Cette maison est couverte d'un coup d'ombrage, et encore au voulues par la loi, les immeubles toit à deux pentes, inclinant au couchant de cette salle d'ombrage, dont la désignation précède seront levant et au couchant; en haut un jardin potager et d'agrément, vendus et adjugés en un seul lot. dame Catherine Flechsteiner, Goutorbe, avoué à Lyon, rue éclairée par plusieurs fenêtres à huit ares, complanté d'arbres nal civil de Lyon, au palais de la contenance d'environ vingt- en l'audience des criées du tribu- huit ares, complanté d'arbres nal civil de Lyon, au palais de fruitiers et d'agrément; le tout justice, place de Roanne, le sa-La maison a son entrée par une en bon état. Au fond du jardin se medi dix-huit juillet mil huit précis, au plus haut miseur et par le jugement précité, ci. 20,000 Signé: Deville, ayoué.

ténement.

Pour les renseignements, s'adresser 1º A Me Deville, avoué poursuivant; 2º A Me Goutorbe, avoué coli-

Lesquels font élection de do- des Tournelles, 50, composée garnies également de persiennes; finée au levant par la rue des Etude de M. TERRAS, avoué, micile, en l'étude de M. Louis d'un premier étage et d'un rez- au levant, sur la rue des Tour- Tournelles, au couchant par la rue sise à Lyon, rue de la Bourse. nº 39. Vente judiciaire en l'audience des criées du tribunal civil de Lyon, en un seul

Escompte..... 4 0/0

BELLE MAISON située à Lyon, impasse des Carnélites, nº 4;

2º d'une autre Maison, en face de la précédente, située impasse des Carmélites, nº 4. Dépendant de la succession du sieur Charles-Marie Marduel, qui était propriétaire et demeu-Adjudication au samedi dix-huit juillet mil hnit cent soixante-qua-

Cette vente est poursuivie à la requête de M° Jean-Marie Terras, licencié en droit, avoué près le tribunal civil de Lyon, où il demeure, rue de la Bourse, 39, en sa qualité de séquestre judiciaire de la succesion du sieur Charles-3303 Fossés, 8.

En présence de : ique, demeurant à Lyon, rue des Remparts d'Ainay, 5;
2º Dame Elisabeth Messimy,

veuve de Charles-Marie Marduel,

renjière, demeurant à Lyon, quarier Saint-Irénée, chemin de la Favorite, 20, Habiles à se porter héritiers du les greniers sont desservis par un sieur Charles-Marie Marduel, mais n'ayant pas pris qualité.

Lesquel appelés à la vente n'ont pas constitué avoué; En exécution : 1º d'une ordonnance de référé rendue par monsieur le président du tribunal cirait à Lyon, rue des Fessés, 8. vil de Lyon, le vingt mars mil huit cent soixante-quatorze, enregistrée, expédiée et passée en force de chose jugée.

2º D'un jugement dudit tribunal en date du vingt-trois mai mil huit cent soixante-quatorze, ordonnant le renvoi de la vente. Désignation des immeubles à vendre MAISONS IMPASSE DES CARMÉLITES, Nº 3 ET Nº 4.

Ils consistent: 1º En une maison située à

construite en pierres et couverte | impasse des Carmélites, 4; elle 1º Monsieur Charles-Etienne en tuiles, ayant caves voutées, Theurier, dit Marduel, artiste ly- rez-de-chaussée, six étages et greniers. Elle est percée au rez-de-chaus-

sée de cinq ouvertures dent une sert d'allée, et à chaque étage de cinq croisées garnies d'abat-jour. Un escalier en pierres dessert la maison jusqu'au sixième étage, escalier en hois.

Un petit pont situé entre le deuxième et le troisième étage, correspond à la maison Pallu et sert de passage pour se rendre à la rue de l'Annonciade, par l'allée de la maison Pallu portant le numéro 24.

Au nord de la maison est une petite cour commune avec la mai-

mune

ment aux héritiers Grillet. Lyon, impasse des Carmélites, 3, en face de la précédente, à Lyon,

et premier étage, et est percée de cinq ouvertures ou fenêtres au rez-de-chaussée, à l'entre-sol et au premier étage; un escalier en bois dessert la maison. Cette maison est confinée au nord par l'impasse, à l'est par la maison Demars, et à l'ouest par un petit espace de terrain, pro-

est construite en maconnerie et est couverte en tuiles; elle pos-

priété commune à tous les propriétaires de l'impasse, et laissé pour faciliter le tournant des voitures.

En conséquence, après l'accomplissement des formalités presson Pallu; dans cette cour se crites par la loi, les immeubles trouve une pompe aussi com- ci-dessus désignés seront vendus et adjugés aux enchères publi-Cette maison est confinée au ques, en un seul lot, au plus of-sud par l'impasse des Carmélites, frant et dernier enchérisseur, en au nord par la cour commune avec l'audience des criées du tribunal la maison Pallu, à l'ouest par la civil de Lyon, au Palais-de-Jusmaison Demars, et à l'est par la tice, le samedi dix-huit juillet mil huit cent soixante-quatorze, à midi, sur la mise à prix de trente 2º En une autre maison située mille francs, ci ... 30,000 fr. Outre les clauses et conditions du cahier des charges.

TERRAS, avoué. Revenu brut: 5,790 francs. S'adresser, pour les renseignements, à Mo Terras, avoué à Lyon, rue de la Beurse, 39; à Mo Messimy, notaire à Lyon, rue de Lyon, 13, et pour voir le cahier des charges au greffe du tribunal civil de Lyon, où il est déposé. 3305

Etude de Me DEVILLE, avoué à Lyon, rue Constantine, 5. VENTE

par la voie de la licitation judiciaire, avec admission d'étrangers, par-devant le tribunal civil de Lyon,

D'IMMEUBLES situés en la commune de Millery (Rhône), se composant de maison d'habitation et de deux vignes,

dépendant de la succession de la dame Etiennette Perrin, veuve du sieur Jean Vachez. Mise à prix.... 500 fr. Adjudication au samedi onze

juillet mil huit cent soixante-Cette vente est poursuivie à la requête, diligence et poursuite des mariés Jean-François Fontaines, peintre-plâtrier, et dame Etiennette dite Stéphanie Vachez, demeurant ensemble à Lyon, rue

des Remparts-d'Ainay, 7. Lesquels ont pour avoué constitué Mo Deville, avoué près le tribunal civil de Lyon, demeurant en cette ville, rue Constantine,

En présence de: 1º Madame Magdeleine Vachez, épouse du sieur Frédéric Uzard, serrurier, demeurant ci-devant à Montpellier et actuellement à Lyon, rue de Chartres, et ce dernier agissant pour assister et au-

toriser la dame son épouse; 2º Monsieur André Vachez serrurier, demeurantà Vernaison, près Lyon, défendeur comparant par Me Pignaud.

En vertu d'un jugement rendu contradictoirement entre les parties, par la troisième chambre du tribunal civil de Lyon, en date du trente mai mil huit cent soixante-quatorze, ledit jugement enregistré, expédié en forme de grosse exécutoire, notifié à avoué et signifié à parties.

Désignation des immeubles à vendre. Les immeubles à vendre se composent:

1º Une petite maison avec iardin attenant situés à Millery, au prenant maison d'habitation, bâlieu de la Tour, faisant partie d'un corps de bâtiment plus grand, l'autre partie au nord appartenant à la dame veuve Alexandre 80 centiares environ. Duboit, confinés au levant par le chemin de fer de Lyon à Saint-Etienne, au midi par la maison mil huit cent soixante-quatorze. Bayonne, au couchant et au nord par l'écurie de l'hoirie Barnière; Outre les charges. 2º Une vigne appelée Pimpéarde, située sur le commune de Millery, lieu dit des Burelles.

d'une contenance d'environ neuf dresser à Me L. Pignaud, avoué, ares vingt-deux centiares, confi- rue Constantine, 10, à Mo Deville née au levant par une vigue à la avoué rue Constantine, 5, et au veuve Duboit, au midi par la vi- greffe du tribunal civil de Lyon, gne à Antoine Marnas, au couchant par un chemin tendant de la Tour à Millery, au nord par une charolaise pour la desserte 3º Une autre vigne appelée la

Balme, située sur la commune de Millery, lieu dit la Tour, d'une **c**ontenance de trois ares cinquante centiares environ, confinée au levant par le chemin tendant de Lyon à Givors, au midi par la vigne d'André Marnas, au couchant par la vigne de Blanchard et au nord par la vigne d'Antoine Mar-

En conséquence, après l'accomplissement des formalités voulues par la loi, lesdits immeubles seront mis en vente, en un seul lot, et adjugés au dernier et plus haut enchérisseur, en l'audience des criées du tribunal civil de Lyon, sur la mise à prix de 500 francs,

500 f. 200 f. p. j. janvier. cpt

Sud-Autrichien-Lombard ... cpt 315 .. 312 56 500 fr. jouiss. nev. . . . 31 316 25 316 25

Romain. - J. oct. 1865..... 31 68 ... 67.

Signé: Louis Deville.

Pour les renseignements, s'a dresser à Mo Deville, avoué, à Mº Pignaud, avoué à Lyon, rue Constantine, 10, et au greffe du tribunal, où est déposé le cahier des charges. 3302

Etude de M. LOMBARD-MO-REL, netaire à Lyon, rue Grenette, 45.

VENTE aux enchères publiques et en bloc, en l'étude et par le ministère de Me Lombard-Morel, du

droit au bail. 1º des Immenbles, où s'exploite le café-concert, dit

Lyonnais

situés à Lyon, rue Bellecordière, numéro 30

Et de la pleine propriété d'objets mobiliers servant à la même exploitation

Mise à prix .. 15,000 fr. Adjudication fixée au vendredi trois juillet mil huit cent soixantequatorze, à midi.

Cette vente est poursuivie à la requête de monsieur Jean Dode, expert teneur de livres, demeurant à Lyon, rue Sainte-Catherine, 13, syndic définitif de la faillite des sieurs Brillet et Lablanche, qui étaient négociants et direcleurs du café-concert dit l'Eldorado lyonnais.

Et en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par monsieur Clavel, juge-commissaire de la-

lite faillite. Pour les renseignements, s'alresser à M. Dode, ou à Mº Lomeard, notaire, dépositaire du cahier des charges.

Etude de MoL. PIGNAUD, avoué à Lyon, rue Constantine, 10, successeur de Me A. Trouvé. VENTE

sur licitation entre majeurs et mineurs, d'une

PROPRIETE sise en la commune d'Ecully canton de Limonest (Rhône), au hameau de la Sauvegarde, com-

timents d'exploitation, jardin et pré d'une contenance de 19 ares Adjudication au tribunal civil de Lyon, le samedi onze juillet

Mise à prix . . . 1,000 fr. L'avoué poursuivant, Signé, L. Pignaud. Pour les renseignements, s'ason et dispense des tisanes.

pour voir le cahier des charges.

500 fr. Etude de M. BRET, huissier à Lyon, place St-Pierre, 2. VENTE FORCÉE

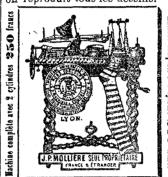
Le lundi vingt-deux juin courant, à onze heures du matin, sur la place Kléber, à Lyon, d'objets saisis, consistant en tables, chaises, buffet, secrétaire, glace, etc.

Lundi prochain vingt-deux juin dix heures du matin, sur la place de Belfort à Lyon, quartier de la Croix-Rousse, il sera vendu aux enchères publiques divers objets saisis, consistant en: ta-bles, chaises, garde-robe, horloge, buffet, poële, métiers à tisser la soie, rouet, canetière, etc., etc.

ON DEMANDE ^{a repré}senter Une personne connaissant parfaitement la place de Paris et l'exportation demande la repré-2º des Agencements ma- sentation d'une maison importériel et objets mobiliers servant tante. S'adresser à MM. CHAPEL à l'exploitation dudit café-con- et Co, 11, rue de Provence, Paris.

> TRICOTEUSE UNIVERSELLE De J.-P.-M.

> POUR FAMILLES ET ATELIERS Avec le Manuel de tricot J.-P.-M. on produit un travail parfait. Fabrication rapide, une à trois paires de bas à l'heure, et tous les autres genres de tricots ; on reproduit tous les dessins.



On demande des agents pour tous les départements de France et pour l'étranger.

EXPORTATION POUR TOUT PAYS Lyon, J. P. Mollière, quai de l'Hôpital, 37. A Paris, J. Baudry, rue des Saints Pères, 15. 2421

DEPURATIF DU SANG Le sirop concentré de Salsepareille QUET guérit toutes les Maladies contagieuses, Dartres, Syphilis, Ulcères, Go-norrhées, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Douleurs, Goutte, Rhumatismes, toutes les acretés, des humeurs, Vices de sang, etc. Ce médicament agit en toute sai-

TARINAS brocheur, rue Ferrandière, 6

Lyon, pharmacie de Ph. Quet,

rue de la Préfecture, 5.

COMPAGNIE ANONYME

ET DES CHEMINS DE FER DU SUD-EST

Capital: 12,500,000 fr.

MM. les Actionnaires de la Société sont prévenus qu'une somme le samedi onze juillet mil huit de S. fr. 75 par action, solde de l'exercice 1873, sera payée à parcent soixante-quatorze, à midi, tir du 1er juillet prochain, au siège social, rue des Archers, n. 1,

UN BATEAU A VAPEUR horizontales, une chaudière sys-

tème Chevalier, le propulseur système Salomon. Il a 12 mètres de long et 2 mètres de large. On peut le voir, rue Dunoir, 31, dans la cour.

GRAND BUREAU CENTRAL

Directeur : M. DEBOS, ex-chef d'institution RUE JEAN-DE-TOURNES, 7, (PRÈS LA PLACE DE LYON) Remarquez bien le nom Debos et le nº 7

d'industrie. Garçons de magasin. Garçons limonadiers. Garçons de peine, etc.

PLACEMENT CONTINUEL DES : Employés de commerce et | Demoiselles de magasin. Femmes de chambre. Cuisinières. Bonnes d'enfants. Filles de la campage, etc.

décret du Gouvernement.

CAPITAL SOCIAL: 5.000.000

Directeur général : M. Eugène REBOUL

SSURANCES EN CAS DE VIE ET EN CAS DE DÉCÈS. RENTES VIAGÈRES. — ACHATS AU COMPTANT DE NUES-PROPRIÉTÉS ET D'USUFRUITS

Combinaison spéciale de l'ATLAS

Limitant la durée du paiement des primes sans augmentation de prix, et permettant au père de famille d'assurer un patri-moine certain et déterminé à ses héritiers.

Dotations d'enfants.—Assurances mixtes, profitant à l'assuré s'il vit à une époque déterminée. Participation des assurés à raison de 50 % dans les bénéfices.

S'adresser à la Direction Divisionnaire de la Cie la **NATION**, 16, place Bellecour, à Lyon.

POUDRE LÉON-MARIE

Précieuse découverte pour la conservation des Fourrures, Châles, Cachemires, toutes espèces de Lainages; les Laines pour matelas et les Duvets. — Prix du flacon: 2 fr. 50; demi-flacon:

fr. 50. Dépôt gén. Truche et Coulon, r. Bourbon, 22, Lyon, et princ. Epic. 3176

EXCELLENT VIN DE LANGLADE (Gard)

La barrique de 220 à 225 litres, franco en gare de Lyon, pour 100 francs. Paiement à 60 jours. — La barrique vide, renvoyée france, est reprise pour 10 francs, si on le désire, ce qui met le vin à environ 40 francs l'hectolitre franco en gare de Lyon. A 105 francs la barrique, vin de Saint-Gilles, plus fort

Écrire à M. ULYSSE QUET, négociant et propriétaire, à Nîmes Gard). Nota. - Pour les localités autres que Lyon, l'acheteur paie le congé en plus.



Employée avec grand succès contre toutes les maladies de la peau : dartres, eczéma, etc., et les affections nerveuses. Se trouve dans tous les établissements de bains, et à l'entrepôt général, pharmacie Saint Joseph, rue Saint-Joseph,

UNE COMPAGNIE

d'Assurances demande pour Lyon:

UN AGENT PRINCIPAL pour les Assuranbien posé, de bonne tenue et de bonne éducation, ayant l'expérience et la pratique des Assurances sur la vie, et pouvant ustifier de nombreuses et sérieuses relations sur la place de

UN AGENT PRINCIPAL pour l'Incendie. d'assurances et pouvant diriger un service de courtiers. Appointements fixes et remises. Références de 1er or-

On demande aussi des AGENTS GÉNÉRAUX dans le département du Rhône et les départements circonvoisins pour les Assurances contre l'Incendie, la Grêle et sur la Vie.

S'adresser franco, poste restante à Lyon, aux initiales V.R.D.

COMP**agnie** de navigation mixte

PAQUEDOTS A VAPEUR POUR L'ALGÉRIE RT LE LANGUEDOC

Transport des passagers et marchandises à prix réduits TRANSPORT DES DÉPÉCHES

Départs directs de Marseille pour : Oran, et par transbordement pour Oran, et par transbordement paul Nemours, Gibraltar et Tan-ger, tous les mardis. Alger, Bougie, Djidjelli, Stora et Bône (sans transbordement), Nemours, Gibraltar et Tanger, tous les mercredis.
Alger, Bougie, Djidjelli, Stora et Bone (sans transbordement),

Philippeville et Bone, tous les vendredis.

Mostaganem, Arzew et Oran, Mostaganem, Arzew et Oran, toutes les deux semaines, le sa-

Cette, 3 départs par semaine. Pour FRET ET PASSAGE, S'adresser:

Marseille, au bureau de la Compagnie, rue Cannebière, 54: Cette, chez M. G. Gaffarel ainé, quai de Bosc, 13; Lyon, au bureau de la Compagnie, quai de Retz, 12, Paris, chez M. Lagrange père, 31, boulevard Bonne-Nouvelle.

LA MODE UNIVERSELLE

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

PREMIÈRE ÉDITION Donnant par an 24 numéros, 2,000 gravures, 200 patrons, 400 dessins de PARIS DÉP.

Un an. ... 6 »

Six mois .. 3 50

Trois mois. 2 »

EDITION DE LUXE Contenant les mêmes éléments que la première édition, plus 36 gravures

Départs de Cette pour :

tons les mercredis et samet a

Phillippeville et Bone, to., les

toutes les deux semaines, jeudi.

Un an.....15 » 18 Six mois... 8 » 10 Trois mois. 4 » 5

Paris, J. BAUDRY, éditeur. — On s'abonne chez H. GEORG, libraire, 65, rue de Lyon, à Lyon.

MÉDAILLE D'OR

à l'Exposition de Lyon.

Tabourin

Lemaire

L'HEMATOSINE est la partie ferrugineuse et colorante du sang. D'après M. Boussingault, de l'Institut, l'Hématosine de MM Tabourin et Lemaire renferme, pour cent parties, 6.33 de fer équivalant à 9.043 de sesquioxyde, dont une partie est combinée avec de l'acide phosphorique.

Des travaux et analyses de ce savant académicien, il résulte que Mématosine de MM. Tabourin et Lemaire contient 170 fois plus de fer assimilable que le sang de bœuf et 1320 fois plus que la plus belle viande de boucherie.

(Institut de France. — Comptes rendus de l'Académie des Sciences. — Séances des 27 mai et 29 juillet 1872.)

L'HEMATOSINE est donc un produit naturel et la matière organique, actuellement connue, la plus riche en fer assimilable elle présente le fer à l'organisme sous la forme choisie par la nature et à l'état auquel il est habitué à le prendre tous les jours sans fatigue. L'HEMATOSINE assure une guérison complète dans les cas d'appau-vrissement du sang, anémie, chlorose, scrofule, lymphatisme des enfants, leucorrhée, aménorrhée, maigreur excessive, faiblesse générale, épuisement, convalescence, etc. Se trouve chez DESNOIX et Cie, rue du Temple, 22, à Paris, et

dans toutes les pharmacies.

A HEYRIEUX (Isère), à 23 kilomètres de desservi par le chemin de er de Grenoble et par un service de voitures**, maison à vendre**, située au Bourg-d'en-Haut, au centre de la commune. Prix trèsavantageux et facilités de paie-

ment. S'adresser, pour traiter, à M Berger, bijoutier-joaillier, grande rue de la Croix-Rousse, 29, ou à M. Borgeay, mercier, grande rue de la Guillo ière, 2.

A VENDRE

S'adresser au bureau du journal.

de suite **PR** en bon rapport. Situé à Myonnais (chemin de fer des Dombes). Bon placement.

N un homme de 29 ans, marié, sans enfant, comptant plusieurs années d'enseignement à Lyon, ayant son diplôme et connaissant les premiers éléments de la langue allemande, désirerait trouver un emploi relatif à sa profession, dans un pensionnat, ou dans une maison particulière à Lyon ou à l'étranger, comme précepteur; sa femme connaît un peu la couture. Très-bonnes réferences. — S'adresser franco au bureau du journal, aux initiales A. B. 12.

On demande à faire des

ECRITURES, AUTOGRAPHIE copies de pièces et de manuscrits. Marseille, 3 départs par semain S'adresser au bureau du journal

UN JEUNE HOMME de 30 ans, connaissant la comptabilité

et la soierie, désire trouver un emploi soit comme comptable-caissier ou employé-voyageur. Il fournira les meilleures références et

un cautionnement.

S'adresser au bureau du journal. garantie de 50 à 80 % sur prix d'ac

Les personnes qui ont besoin de monnaie billon peuvent s'adresser au bureau du Journ de Lyon, de 10 heures du matin à 3 heures de

DÉPOT

en tissus bois à prix réduits. — Location d'appareils à eau eltz, à 1 fr. 50 par mois. — Garde-manger en tissu métallique. PERRET aîné, quincailler, 49, quai St-Vincent.

à Paris hygiéniques, préventives, curatives de la constipation et de tous ma-laises qui négligés deviennent des maladies. 30 années de succès attestés en France et à l'Etranger. La boîte de 60 pilules 3 fr. 50, la 1/2 boîte 2 2 Dépôt à Lyon, ph. Simon, Cazeneuve, Faivre et Lestra; Villefranche, ph. Méhut. 247

55, boulevard Sébastopol

Pour FAMILLES et ATELIERS Maison A.-B. Howe

BLACHE et Cie, Successeurs 44, piace de Lyon,

Pour 5 francs par semaine. on devient propriétaire d'une célèbre machine la Vraie Silencieuse, l'Universelle Américaine, propriété exclusive de la maison Blache et Ce, ou d'une véritable machine Elias Howe, Peugeot, Singer, Berthier, Hurtu, Wheeler et Wilson, etc Vente avec facilité de paiement, et, au comptant, 10 0/0 d'es-

Les machines sont garanties de 5 à 10 ans, sur facture. Nota. — Les leçons sont données à domicile par me J.-P. Mollière

Bien retenir l'adresse 44, place de Lyon, 44, angle de la rue Childebert. Lyon.

> La hausse fait chaque jour un nouveau progrès. L'argent est là qui ne cesse d'acheter et la politique semblant entrer décidément dans une période d'apaisement, les chances de dissolution de l'Assemblée paraissant diminuer, les spéculateurs font comme les capitalistes et gardent ou augmentent leurs achats. Hier, à Paris, la Bourse a été remarquablement ferme; le soir, sur le boulevard, les cours ont encore

> Ici aujourd'hui nous avons coté le 3 p. 000 59.27 112 ex-coupon, et le 5 p. 010 par suite de demandes incessantes et dominant constamment les offres, s'est tenu entre 95.05 et 95.10, on négociait de gros lots de primes, mais à

L'unité du Morgan 6 p. 010 valait 515; les Bons de liquidation 5 p. 010 étaient recher-

sur France s'est encore amélioré.

elles sont moias mauvaises.

pons de la dette extérieure.

Concha.

Le 5010 italien a fait 67 55 au plus haut et 6745 au plus bas; en clôture, il est resté de-mandé à 67471 2. Hier, en Italie, le change

L'Autrichien était de nouveau mieux tenu de 726 à 727. Le Lombard est immobile à 315. L'action du Suez est délaissée à 408 et à 409. On cote le Lyon 858. On dirait que les recettes des Chemias français s'améliorent un peu, ou plutôt que depuis quelques semaines

Le Crédit mobilier tombe de 262 à 258. Il ne peut toujours digérer ni l'affaire turque de l'an dernier, ni la créance sur la Co Immobi-Le Crédit mobilier espagnol est ferme de 436 à 435. Les carlistes semblent acculés par

Le ministre des finances négocie avec les

Bref le monde des affaires paraît en génésal

mieux impressionné sur l'ensemble des faits

banquiers pour reprendre le paiement des cou-

Lyon, 20 juin.

PAPIERS PEINTS, MAISON BIOLET & GARDE, LYON, 65 RUE DE L'HOTEL-DE-VILLE (ANGLE DE LA RUE THOMASSIN)

(ANGLE DE LA RUE THOMASSIN)

progressé.

des écarts faibles.

chés de 471 à 472.

BOURSE DE PARIS — Vendredi 19 Juin (de midi à 3 h. 112)										
RENTES ET ACTIONS AU GOMPTANT ET A TERME	Précéd. clôture.		OBLIGATIONS	Précéd. clôture.	Dernier cours					
	59 25 59 25 94 90 94 92 85 90 3750 560 557 50 435 75 435 75 437 50 5272 50 276 25 523 75 497 575 856 25 857 50 620 1056 25 827 50 825 1056 25 827 50 827 50	59 25 59 27 94 95 94 97 85 60 3745 560 437 50 663 75 668 75 265 522 50 521 25 501 25 501 25 857 50 618 75 (1056 25 830 827 50 722 50 723 50 724 50 725 50 726 50 727 50 410	Trésor, r. 500 int. 20 fr. j. janvier. Seine, r. 225 fr. int. 9 fr. id. Ville de Paris 1855-60 r. 500 j. sept. V. de Paris 1865 r. 500 V. de Paris 1865 r. 500 V. de Paris 1871 3 0 0 r. 400 j. août. V. de Paris 1871 3 0 0 r. 400 j. janv. Ville de Bordeaux, int. 3 fr. nov. Ville de Lille 1860 — avril. id. id. 1863 — janv. Ville de Roubaix	222	450 220 435 465 275 86 90 86 36 50 460 460 482 50 293 25 291 295					
Italien 5 0/0	67 30 46 80 510 511 25 430 430 50 726 25 728 75	67 50 46 60 508 75 513 75 433 75 435 727 50 726 25	Dauphiné, g.p. l'Et. id. Charentes	287 267 50 255 50 176 226 75 129 203 75 152 50	285 270 256 176 25 226 75 129 205 50 153 75 241					

312 56

BOURSE DE LYON — Samedi 20 Juin (de 11 heures à midi 112)											
RENTES ET ACTIONS	Au comptant	Pr Cours	Plushau	Plus bas	D' cours	ACTIONS	Dr Prix	OBLIGATIONS	Dr Prix.		
3 0/0 j. 1° avril Coupures 5 0/0 j. 16 mai	59 10 59	59 27 d 25 95 05	••••	d 50 95 05		Lyon.		~~~	• • • • • •		
Ocupures Nominatif	95 94 85 Au 15 Fin cou ^t .	d 10 d 25 d 50 d 25	95 50 95 27		•• ••	Saint-Etien 1e Vérone Florence Dijon Bayonne		Ville de Lyon 1871 Ville de Lyon 1872 lib Département du Rhône Ville de Paris 1865 Ville de Paris 1869	520 509 50 464 302		
41/2 j. 22 mars Morgan 6 0/0 Obligat. Trésor.	_	d 50 d 1 	95 17	95 25 95 12 		Limoges Clermont Usines à Gaz réunies Du Puy Fonderies		Ville de Paris 1872. lib De la Loire	1016 25 287 50		
Italien	67 30 275	67 50 d 10 d 25	67 55 67 75	67 45 d 50 d 1	67 47 67 70	Fond. et Forg. de Terre-Noi. la Voulte et Bességes De l'Horme De Pont-Evéque Du Creusot (nouv) H. F,For. et Aciéries de la mar. et des ch. de fer anc	••••••	Paris-Lyon 5 0/0	278		
- 250 f. p. Bs de liq. 5 0/0 net remb. 500, g. Etat Crédit mobilier Lyonnais.	472 261 87 668 75	d 5 d 5 262 50 d 5 667 50 d 5	262 50 270	f. c. d 10 258 75 d 10	259 27 668 75	Id. nouv De Fourchambault H. F. de Franche-Gomté Forg. de C. et Commentry Acièries et F. de Firminy H. F. d'Allevard	832 50	Dombes, Sud-Est	195		
Chem. fer Orléa. Paris-Lyon-Mé.	856 25	d 5		d 10	::: ::	Mines De la Loire De Montrambert.	300 515	r. 1876 r. 1875 Lombards 3 0/0 nouv Chemins de fer romains	249 50 245 25 177 25		
Société Autrich. Lombards-Vénit	725 315	726°25 d 5	727 50	726 25 d 10	727 50	De Saint-Etienne De Rive-de-Gier Roche-la-M. et Firminy Banques	302 56 87 50	Saragosse Nord de l'Esp. priorité — revenu varia	226 75 204		

435 . 409 37 Soc. lyonnaise de dépôts et comptes courants, 125 fr. p. Crédit foncier suisse Crédit foncier d'Autriche. Reports Bateaux Comp. générale de navigat.

Comp. des Bateaux-Omnib. **Diverses** Omnium..... Rue de Lyon.... Rue de la Bourse... Comp. générale des Eaux.. Omnibus de Lyon, 90 p.... Dombes et Sud-Est, 250 p. Comp. des Abattoirs Verreries de la Loire et du

Ban-Lafaverge.....

Rue de Lyon 1856 Rue de Lyon 1862 Terre-Noire 5 0/0..... Terre-Noire 6 0/0..... Firminy Fonderies de l'Horme 5 0/0. 386 25

Fonderies de l'Horme 3 0/0. Commentry 3 0/0 Fourchambault, 2° s..... Autrichiennes anciennes... nouvelles ...

Fonderies du Creusot..... Aciéries de la Marine.... Herné-Bockum

Comp. générale des Eaux

Comp. gén. des Eaux 5 0/0.

Gaz de Lyon 6 0/0.

Gaz de la Guillotière.... Domaniale (Autriche).... Emprunt Ottoman 1863.... Honduras..... Suez 5 0/0..... - Bs trentenaires.....

C. F. Suisse.....

• • • •

...

231

qui se passent en Espagne. Le Crédit lyonnais est beaucoup plus ferme de 667 à 668. Au comptant on cote les Eaux 38625. Chatillon-Commentry est en hausse 832 50. Les actions des houillères se relèvent légèrement : la Loire fait 300, Montrambert 515,

Saint Etienne 392. Rive-de-Gier, lui, fait exception, on le cote 87, puis 85. Les prix des obligations s'améliorent encore un peu.

Londres, 25.16 à 25.21 1₁2. Italie, 9 112 à 9 1/4 010 perte.

GERALIS.

Vu par nous maire du deuxième arrondissement de Lyon, pour la légalisation de la signature ci-contre.

436 25

408 75

d 10

... ..

731 25

d 5

• • •

95 85

d 15

... .

407 50

`d 5

278 75

735

... .

PRIMES POUR LA LIQUIDATION PROCHAINE

'd 10

d 10

d 1

d 20

....

• • • •

• •

...

Mobilier Espagn.

Canal Suez....

Délégations...

3 0/0

Italien

Obl. Trésor...

Crédit Mobilier.

Lyonnais.
 Ch. fer Orléans..

Paris-Lyon-Méd

Autrichiens....

Sud Lombard..

Mobilier espag. Canal Suez (act.)

Délégations....

Trasatlant., int. 25 tr. 500 fr 418 75 418 75 Suez, int. 25 fr. r. à 500 fr 460 ... 459 50

Eaux, int. 15 fr. r. à 500 fr.....

Gaz parisien, int. 25 fr

Tabacs d'Italie, int. 27 fr. 50...

Foncier suisse 5 0/0.....

ROB-SAVARESI DÉPURATO-TONIQUE
PORTOCTION 116
POUR LA PARFAITE GUÉRISON DE Raladies contagieuse Faiblesse des organes. Pertes. Affections cutanéer Vices du sang.

Les guérisons nombre t authentiques opérées che que jour par ce précient puissant dépuratif le dispe sent de tout éloge et sont le plus beaux titres de ce rened la confiance publique de

il jouit constamment. Expeditions par correspond 3'adr. à M. TOUSSAINT, pharm. de ire classe

RUE PIZAY. 12, au jer étag près de l'Hôtel-de-Ville, à L'YON.

LIN MENT BOYER - MICHEL (d'Air Guerison sure des boiterie entorses, foulures, écarts, mole tes, courbes, vésignons, etc. _ Lyon, chez Faivre, 9, pl. des Te reaux, et chez tous les drog princ. pharm. de ch. ville.

JE GARANTI La destruction Tourcoing (Nord).

plète des Pucci Pumaises, sanst cher à aucun meub J'envoie l'ingrédie franco, avec notice contre. 1 fr. 75 c. M. J.-ES. MORY même adresse. Envoi gratis anco, de la circulaire concernan

fabrication, en moins de deux heun de Bière économique, Vin à 16 ces mes le litre, Liqueurs, etc. Éconog